

BULLETIN ANNEE 2018

SOMMAIRE

Assemblée Générale	page 2
Dossier SAFTHON	page 3
Histoire de vie de Joël	page 14
La méthode « Espère »	page 19
Soirée débat Chapelle Rousselin	page 21
L'espace de parole	page 23
Histoire de vie de Jacky	page 25
L'île des sentiments et des Valeurs humaines	page 26
Actions de sensibilisations	page 28
Histoire de vie de Stéphane	page 31
Entourage et malade	page 32
Une abstinence heureuse –	page 38
Journée régionale de réflexions	page 39
Merci à toi	page 40
Les moments de convivialité	page 41
Articles de presse	page 47
Dates à retenir	page 49
Mots mêlés	page 50
Les Contacts	page 51

A tous

Avec son lot d'évènements l'année 2017, arrive à son terme.

Ensemble nous entrons de plein-pied en 2018, une nouvelle année où les membres d'alcool assistance vont donner leur maximum pour que celle ou celui qui souffre d'une maladie addictive puisse se poser, parler, être écouté et surtout entendu, ce qui lui permettra de mettre en place un ou des protocoles pour s'ouvrir à d'autres horizons plus dégagés.

Je tiens à vous remercier pour le travail accompli là où vous vous trouvez. Nos terrains d'action sont souvent les plus simples, en premier lieu, notre quotidien, là où nous vivons. Les actions les plus profitables à l'autre sont également souvent les plus simples mais surtout les plus sincères.

2018 est l'année des Anniversaires, moments propices pour se souvenir mais aussi se projeter vers l'avenir, que je vois souriant si nous collons à la réalité du quotidien et aux changements administratifs et économiques.

Ensemble nous allons faire que 2018 soit une belle et grande année associative.

Pour vous et vos familles je vous adresse mes VŒUX les plus sincères que cette nouvelle année vous apporte ce que vous recherchez.

Auguste Charrier

Président Départemental

ASSEMBLEE GENERALE 2017 A VIHIERS.



Vendredi dernier 31 Mars 2017, les adhérents de l'Association ALCOOL ASSISTANCE 49 se sont retrouvés pour l'ASSEMBLEE GENERALE DEPARTEMENTALE qui s'est déroulée à la Salle Leclerc de VIHIERS.

L'intendance incombait cette année au lieu d'accueil de Vihiers, et nous remercions vivement les adhérents pour leur investissement

Après l'accueil de Yannick, responsable du lieu d'accueil de Vihiers, ce fut le tour d'Auguste, président départemental de prendre la parole pour l'ouverture de l'assemblée générale ordinaire.

C'est ensuite que le rapport moral fut présenté par Annie et approuvé à l'unanimité.

Erick prit la parole pour présenter à son tour le bilan financier de l'année 2016 et le prévisionnel 2017-2018 ; rapport financier approuvé à l'unanimité.

Dans la seconde partie de la soirée, Auguste reprit la parole pour communiquer des informations associatives et présenter l'association du lieu d'accueil à la Fédération à l'aide de vidéos

Il a rappelé entre autres, les qualités premières d'un espace de paroles qui sont la confidentialité, l'écoute et le non-jugement et l'importance de suivre les formations pour apporter du dynamisme dans l'animation des espaces de paroles et être au plus près des personnes en souffrance.

Pour clôturer cette assemblée, Stéphane du lieu d'accueil de Chemillé, nous a conté son histoire de vie.

Puis nous nous sommes tous retrouvés pour l'apéritif dinatoire avec un cocktail préparé par Manu.

DOSSIER- LE SAFTHON



Lancement du 1^{er} SAFTHON

A l'occasion de la journée internationale de prévention de l'ensemble des Troubles Causés par l'Alcoolisation Foetale (le 9 septembre), les 8 et 9 septembre derniers, SAF France et le Club Cadres Réunion ont lancé le 1^{er} SAFTHON, 30 heures de solidarité régionale, nationale et internationale.

Pour cette première édition dans le Monde, il n'y avait qu'un mot d'ordre : la solidarité pour les 8000 enfants* touchés chaque année par l'alcoolisation foetale en France (1,3 million dans le Monde), première cause évitable de marginalisation sociale.

Les buts du SAFTHON sont :

- Augmenter la prise de conscience sur les TCAF (Troubles Causés par l'Alcoolisation Foetale)
 - développer les connaissances du grand public
 - encourager les individus et les institutions à se joindre à nous dans ce combat pour un important problème de santé publique et pour l'égalité des chances .
- Collecter des fonds
Pour développer des actions sur le terrain

En France, les fonds sont collectés par l'association SAF FRANCE.

Ces fonds sont dédiés à financer un appel à projets selon 3 axes:

La santé des femmes en difficulté avec leur consommation d'alcool

Le devenir des enfants alcoolisés durant la grossesse

Le combat des familles pour faire reconnaître ce problème.



S.A.F :

SYNDROME D'ALCOOLISATION FŒTALE ou Séquelles de l'embryofoetopathie alcoolique

Le syndrome d'alcoolisation fœtale (SAF) constitue la conséquence la plus grave de l'exposition prénatale à l'alcool et concernerait de 700 à 3 000 enfants, sur les 750 000 naissances annuelles.

L'ensemble des conséquences de cette alcoolisation, qu'elles soient physiques : malformations, retard de croissance ou neurologiques : troubles du comportement, est médicalement appelé S.A.F : Syndrome d'Alcoolisation Fœtale.

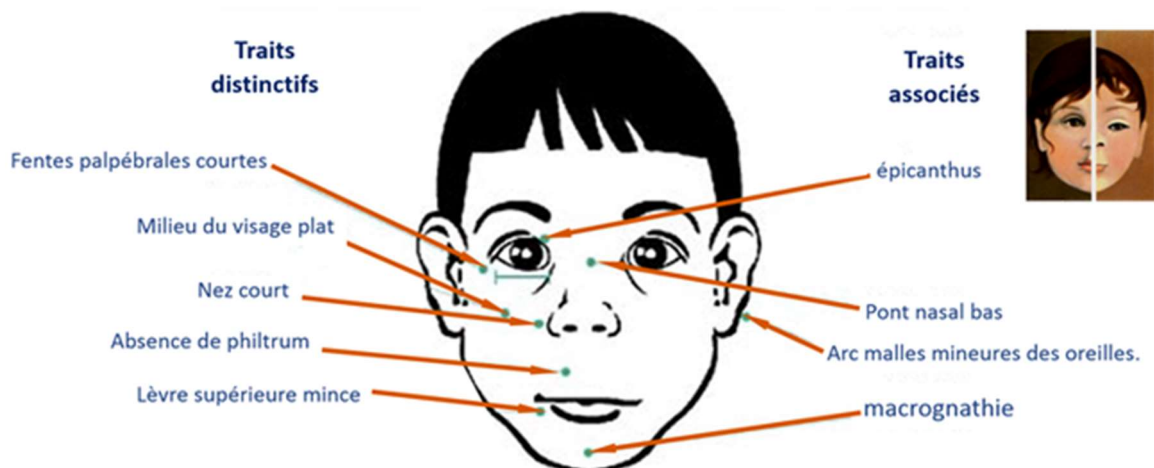
Consommation d'alcool et grossesse

Savez-vous que le fœtus présentera un taux d'alcoolémie identique à celui de sa maman... Auriez-vous l'idée de donner à un bébé, dès sa naissance, un biberon contenant une dose de boisson alcoolisée...

L'alcool est transmis directement au bébé par le circuit sanguin.

La consommation d'alcool pendant la grossesse peut provoquer le SAF, une maladie grave qui peut porter atteinte à l'enfant pendant toute sa vie.

Le SAF est un handicap permanent causé par l'exposition de l'embryon et du fœtus à l'alcool pendant la grossesse, il se caractérise par : un ensemble d'anomalies faciales et physiques spécifiques.



L'alcool puissant tératogène (producteurs de malformations)

- c'est une molécule petite CH₃ - CH₂ OH
- qui traverse le placenta
- qui augmente sa concentration chez l'embryon et le fœtus
- qui gagne en priorité le cerveau (théorie de la dispersibilité des flux)
- C'est le seul tératogène qui peut à la fois causer la mort (fausses-couches, mortinaissance, décès périnatal), des malformations, des RCIU (Retards de Croissance Intra-Utérin), des troubles du développement et des apprentissages.

Malformation des organes internes

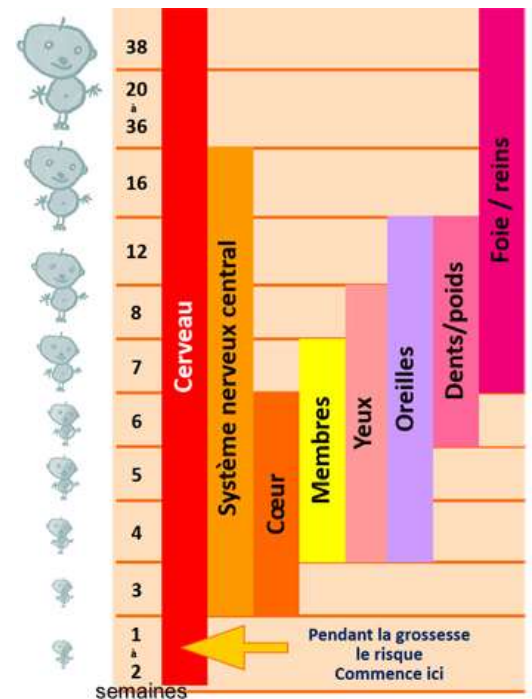
- cœur, reins, diaphragme, organes génitaux.
- Autres parties du corps : (palais, articulations, doigts et ongles...)

Sur le cerveau : action majeure

- déficience intellectuelle
- Le QI des enfants atteints du SAF varie de 15 à 115 avec une moyenne de 67*

Dysfonctionnement du système nerveux central

- Des retards de développement généralisés (marche, parole, propreté, mastication et déglutition)
- des problèmes d'apprentissage
- un jugement déficient
- une hypersensibilité sensorielle (sons, lumière, goût)
- des déficits de l'attention etc. ...



Alcoolisation fœtale

On ne connaît pas la dose d'alcool en deçà de laquelle il n'y a aucun risque pour le bébé. On est certain que l'alcool n'est pas utile pour son développement.

Des idées reçues qui persistent

27% des Français pensent qu'il est conseillé de boire un petit verre de vin de temps en temps pendant la grossesse et 25% qu'il est conseillé de boire un peu de bière pendant la période d'allaitement.

De plus, 46% pensent que boire un verre de vin ou de bière est moins dangereux qu'un verre d'alcool fort.

Comment prévenir le SAF ?

Si vous songez à devenir enceinte, il est préférable que vous arrêtez de boire dès maintenant. Vous serez alors certaine de prévenir le SAF chez votre bébé.

Si vous êtes déjà enceinte, il est préférable que vous cessiez tout à fait de consommer de l'alcool.



HISTORIQUE DU SAF



Les recherches d'hier à aujourd'hui

Il est confondant, lorsque l'on recherche dans la bibliographie l'origine de la recherche sur le Saf, de se rendre compte à quel point il est encore difficile de faire prendre en compte le danger de la consommation d'alcool par la femme enceinte alors qu'il est dénoncé depuis la haute antiquité !

L'Ancien Testament relate en ces termes, l'avertissement donné par l'ange à la future mère de Samson : « Désormais prends bien garde ! Ne bois ni vin, ni boisson fermentée, car tu vas concevoir et tu enfanteras un fils ».

En 1725 le Collège royal des médecins s'adresse au parlement anglais pour alerter les parlementaires : « Les enfants nés de mères consommant du gin sont difformes, faibles et débiles ».

Ils demandent la réglementation de la production et de la vente d'alcool.

En 1834, soit plus d'un siècle plus tard, la Chambre des Communes répondra en rendant public un rapport intitulé dans lequel il est reconnu que : « les mères alcooliques tendent à mettre au monde des bébés qui semblent mal nourris malingres et difformes ».

En 1865, en France, le Dr Lancer rapporte avoir observé que : « les enfants de parents alcooliques, lorsqu'ils ne décèdent pas en bas-âge, présentent des caractéristiques crâno-faciales et comportementales particulières ».

Vers 1899, le Dr William Sullivan, de Liverpool, met en évidence que l'alcool a des effets tératogènes sur le fœtus en étudiant les grossesses de détenues alcooliques de la prison où il travaille comme médecin ; il constate que le taux de fausses couches et de décès d'enfants est deux fois et demi plus élevé que dans le reste de la population. Sa découverte est donc révolutionnaire par rapport aux idées de l'époque et marque véritablement le début des connaissances scientifiques en matière d'alcoolisation fœtale.

En 1900, le biochimiste français Maurice Nicloux, publie les conclusions de son rapport dans la revue *Obstétrique* : « Nous savons que la concentration d'alcool dans le sang du fœtus est égal au taux d'alcoolémie de la mère ». Certaines recherches ont, depuis, démontré qu'elle peut être légèrement plus élevée. A cette époque, on peut aussi se référer aux travaux de J.-W. Ballantyne qui fut le premier à ouvrir une clinique pour le suivi des grossesses, et de T.-A. Mac Nicholl qui signe un article sur les effets de l'alcool consommé par la mère chez les enfants d'âge scolaire.

En 1929, un chercheur suisse étudie les enfants de pères et mères alcooliques ; il en arrive aux mêmes conclusions que Sullivan et Ballantyne quant aux mères, mais il établit que celles-ci ne se produisent pas dans le cas de pères alcooliques. On commence donc à établir que c'est la consommation maternelle qui est en cause.

En 1957, la psychiatre J. Rouquette décrit dans sa thèse certains traits morphologiques et caractériels observables chez les enfants de mères alcooliques.

En 1968, les hôpitaux et pouponnières départementales hébergent les nouveau-nés et nourrissons issus de familles alcooliques.

Paul Lemoine, un précurseur

Paul Lemoine, médecin des hôpitaux, analyse les généalogies, suit la croissance, étudie les comportements et photographie ces enfants (que l'on appellera «Les Petits Lemoine »). Il acquiert la conviction que ces sujets présentent un ensemble d'anomalies identiques d'un enfant à l'autre. Selon lui, le visage est si caractéristique «qu'il permet d'affirmer sans connaissance de l'état de la mère que celle-ci est alcoolique». Le retard de croissance est habituel. Les malformations sont surtout cardiaques et osseuses. Le retard intellectuel est sévère et s'accompagne d'un comportement très particulier.



Il rédige ses observations recueillies sur une cohorte de 127 enfants, et présente sa recherche à la filiale nantaise de la Société française de pédiatrie. Celle-ci l'accueille avec scepticisme. Son travail ne sera accepté pour publication que dans la revue locale L'Ouest Médical. Son article sera tiré de l'oubli grâce à W. Lenz, un pédiatre allemand qui le signalera à la communauté scientifique mondiale quelques années plus tard. Ignoré en France, Paul Lemoine reçoit aux Etats-Unis, en 1984, en même temps qu'Anne Sreissguth de Seattle, le prix Jellineck qui récompense annuellement les meilleurs travaux mondiaux sur l'alcoolisme.

En 1973, D.-W. Smith et son élève K.-L. Jones sont frappés par l'aspect caractéristique de plusieurs enfants de mères alcooliques. En fait, ignorants du travail de Paul Lemoine, ils décrivent un tableau identique qu'ils intitulent Fetal Alcohol Syndrome.

La publication initiale de Smith et Jones a eu un retentissement considérable avec depuis, de nombreux travaux épidémiologiques ou cliniques.

Une équipe de dysmorphologistes, de neurologues, de psychologues et d'épidémiologistes se crée et, dès lors, l'école de Seattle ne cessera de publier, après avoir démontré que la responsabilité de l'alcoolisation maternelle dans le devenir de l'enfant est écrasante.

De nos jours, en France,

Durant de nombreuses années, le Dr Maurice Titran, pédiatre à Roubaix s'est consacré, en collaboration avec le Dr Philippe Dehaene, d'abord à l'hôpital, puis au Centre d'action médico-sociale précoce, aux mamans alcooliques mais aussi à tous les petits enfants Saf, auxquels, avec toute son équipe, il a apporté attention, affection et amour.

Le Nord-Pas-de-Calais particulièrement concerné par le Saf a été pionnier dans ce domaine. De nombreux élèves de l'école Titran, en particulier, Denis Lamblin et Thierry Maillard, ont porté le message de prévention à la Réunion et créé Réunisaf, qui, après un travail remarquable en Outremer, a développé cette association sur le territoire métropolitain, S.A.F France.



SAFTHON septembre 2017 à CHOLET

A l'occasion du 1^{er} SAFTHON lancé par SAF France, des adhérents d'Alcool Assistance du Maine et Loire et de la Vendée ainsi que les Amis de la Santé du M&L et de Vendée, une représentante d'ALIA Cholet et bien d'autres encore.... se sont retrouvés

Vendredi 08 septembre 2017

pour une soirée d'information suivie d'un débat autour du SAF (Syndrome d'alcoolisation fœtale)

SAF France est un mouvement solidaire national et international pour lutter contre un fléau mondial évitable qui handicape à vie au moins 8000 bébés par an en France et 1 300 000 bébés dans le monde

Cette soirée était animée par Auguste CHARRIER, Président National d'Alcool Assistance qui avait assisté deux jours avant, à la journée sur l'alcoolisation fœtale au Ministère des Solidarités et de Santé.

Les Troubles causés par l'alcoolisation fœtale peuvent prendre de nombreuses formes cliniques allant de la forme complète : le SAF (dysmorphie faciale, retard de croissance, malformations d'organes et retard mental) à des formes incomplètes (difficultés d'apprentissage, troubles du comportement et des facultés d'adaptation sociale). Or, les professionnels, en diagnostiquant mal ces TCAF, peuvent relier les troubles de l'enfant à un danger dont ce dernier ferait l'objet dans le cadre de sa famille, traduisant des problèmes strictement éducatifs ou liés à un parcours de vie difficile ; les témoignages entendus ont bouleversé l'assemblée.



Il est important d'Accompagner avec bienveillance les femmes en âge de procréer en difficulté avec l'alcool et le plus précocement possible les enfants atteints, seuls face aux immenses problèmes dont ils doivent faire face quotidiennement ; **informer et sensibiliser** les femmes sur les risques réels d'une consommation d'alcool qu'elle soit importante ou non ; **encourager les institutions** à se joindre au mouvement pour lutter contre ce problème de santé publique et respecter les droits des enfants, ainsi que les droits à l'égalité des chances... » **Tels sont les objectifs de ce premier Saffthon, lancé au niveau national comme à La Réunion ce vendredi 8 septembre.**

Auguste nous a transmis cette phrase qui a marqué cette journée :

**« Un verre en moins,
c'est des neurones en plus »**

Alcool et grossesse : des dangers trop méconnus

Les conséquences de la consommation d'alcool pendant une grossesse peuvent s'avérer irréversibles. L'association d'Alcool assistance évoquera ce phénomène lors d'une réunion.

SAF, pour syndrome d'alcoolisation fœtale. Un risque qui pèse sur les enfants quand leur maman boit pendant la grossesse. Un syndrome qui touche 8 000 enfants par an en France, soit 1 % des naissances.

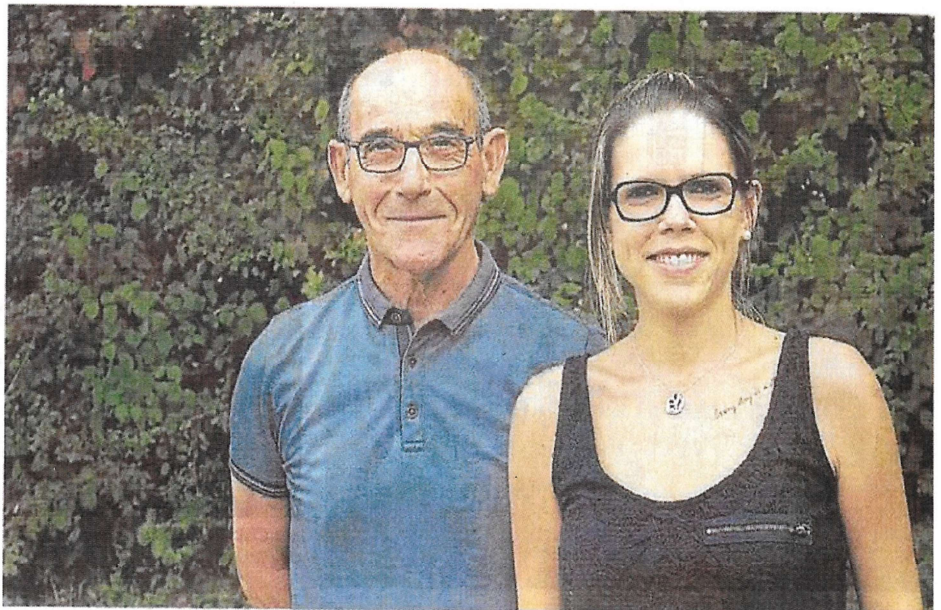
Pour Auguste Charrier, le président du groupe local d'Alcool assistance à Cholet, à la tête de l'association au niveau national, on est là face à un « **réel problème de santé public** ». Car les conséquences sur les nourrissons peuvent être physiques et psychologiques. « **Et ça peut ne se manifester que plus tard, avec des enfants très turbulents, des ados ingérables...** »

Ancien alcoolodépendant – « **un terme beaucoup moins stigmatisant qu'alcoolique** » –, Auguste Charrier est abstiné depuis 41 ans. Depuis quasiment aussi longtemps, il aide les personnes souffrant d'alcoolisme à remonter la pente.

**Pendant neuf mois,
pas une goutte**

Parmi elles, Gaëlle Gueret. Elle a commencé à boire quand elle était adolescente, et s'est peu à peu enfoncée dans l'alcoolisme. Jusqu'à ce qu'elle tombe enceinte de son premier enfant, et stoppe, du jour au lendemain, sa consommation d'alcool. Pendant neuf mois, pas une goutte. « **Je ne saurais pas expliquer pourquoi, ni comment, mais être enceinte me procurait un tel bien être que je n'ai même pas ressenti de manque.** »

Mais une fois le bébé arrivé, « **j'ai eu un grand vide, comme si je ne servais plus à rien** ». Ce vide, elle le comble alors avec l'alcool. La situation devient ingérable jusqu'à ce qu'elle accepte finalement de se faire soigner, il y a trois ans.



Pour Auguste Charrier et Gaëlle Gueret, Alcool assistance est devenue au fur et à mesure des années une seconde famille

Alors que son deuxième enfant vient juste de naître, le syndrome d'alcoolisation fœtale lui parle forcément. « **Même si je n'ai jamais bu pendant mes grossesses, un gros travail de prévention est nécessaire en amont. Les gens savent vaguement qu'une femme ne doit pas boire quand elle est enceinte, mais concrètement, on ne sait pas pourquoi.** »

**« Avant, je buvais.
Maintenant, je cours »**

Quand il s'agit de prévention des risques de l'alcool, l'accent est « **très souvent mis sur la sécurité routière. Beaucoup moins sur l'alcoolisation**

fœtale. Pourquoi ? ».

Parmi les nombreuses hypothèses : l'idée, assez répandue, que les femmes sont moins touchées par l'alcoolisme. Et quand c'est le cas, cela concerne « **forcément des filles faciles...** ».

Auguste Charrier le répète : « **L'alcoolisme touche tout le monde : femmes, hommes, jeunes, vieux, ouvriers, cadres... Il faut sortir de tous les clichés qu'on peut avoir.** »

Le président d'Alcool assistance ajoute également : « **On vit dans une société où boire, c'est cool. L'alcool est le premier médicament de France : on fait la fête avec, on désertise... On oublie qu'à l'inverse,**

l'alcool peut rendre malade. »

Gaëlle Gueret et Auguste Charrier sont d'accord : le premier mécanisme français, ça devrait être le sport. « **Le sport et les groupes de parole m'ont permis de remonter la pente. Avant, je buvais. Maintenant je cours.** »

Valentine GRAVELEAL

Vendredi 8 septembre, à 20 h 30 réunion d'information sur le syndrome d'alcoolisation fœtale, à l'ferme des Turbaudières, rue d'Azay-le-Rideau.

Safthon à Chemillé

le 15 Septembre 2017.



A l'occasion du SAFTHON, les adhérents du lieu d'accueil de Chemillé se sont retrouvés lors d'un espace de parole, le 15/09/2017, afin d'échanger sur ce symptôme très mal connu du grand public : Le Syndrome d'Alcoolisation Fœtale (SAF), principale cause non génétique de handicap mental chez l'enfant qui peut survenir lorsque la future maman a consommé de l'alcool pendant sa grossesse.



Après la diffusion de vidéos sur le sujet, chacun a pu échanger sur ses ressentis, son étonnement, ses inquiétudes...

L'exposition du fœtus à l'alcool représente un facteur de risque à tous les stades de la grossesse, même lors d'une consommation ponctuelle. Il est donc conseillé de ne pas du tout boire d'alcool pendant la grossesse.

L'alcoolisation fœtale peut engendrer plus de 400 pathologies sensorielles différentes. Tous les ans, elle touche 8000 enfants en France, sur 800 000 naissances.

Les conséquences pour l'enfant sont multiples et diverses selon le stade de développement du fœtus, la quantité et la durée de la consommation d'alcool : Malformations faciales, anomalies du système nerveux central provoquant retards psychomoteurs, déficit intellectuel, problèmes de comportement et d'apprentissage... Dans la plupart des cas, les troubles ne sont pas visibles sur le bébé qui vient de naître mais apparaissent plus tard.

La prévention, le diagnostic, le dépistage précoce sont indispensables pour une bonne prise en charge. Les adhérents d'alcool assistance ont donc un rôle majeur dans la phase de prévention et d'information au nom de la défense des droits des enfants et du droit à l'égalité des chances.

A la fin de cet échange riche d'informations, chacun a pu jeter sur le papier les mots essentiels qui caractérisent le SAF :

SAFTHON

SAF

EXCLUSION SOCIALE

PATHOLOGIE

LESIONS CEREBRALES

PSYCHOMOTEUR

GROSSESSE

MECONNU

ENFANCE

FOETUS

ECHEC SCOLAIRE

HYPER ACTIVITE

PREVENTION

DELINQUANCE

SYNDROME

(Vous retrouverez c'est mot pour compléter une grille de mots mêlés dans la rubrique jeux à la fin de ce bulletin)

SAFTHON 2017 A BEAUPREAU

« Préconiser 0 alcool pendant la grossesse »

A l'occasion de la journée de prévention du Syndrome d'alcoolisation fœtale, Alcool assistance Beaupréau a organisé une soirée d'information, samedi dernier à la Loge. Une quarantaine de personnes a écouté Erick Bouvier évoquer les risques liés à la consommation d'alcool pendant la grossesse.

Combien de personnes sont-elles affectées ?

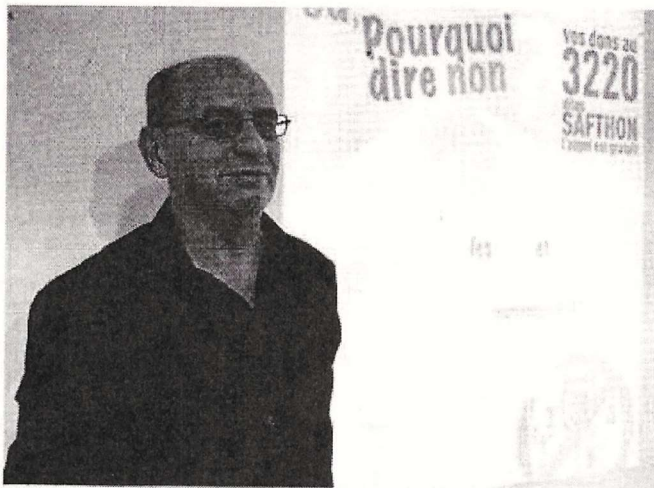
Erick Bouvier : • Le Syndrome d'alcoolisation fœtale (SAF) touche environ 8 000 nouveaux nés par an. Environ 500 000 personnes en France souffrent de cette maladie qui constitue la première cause de handicap mental non génétique, et cela de façon irréversible. •

Quels sont les symptômes ?

• 10 % de ces enfants sont touchés par des problèmes physiques visibles. Mais dans la majorité des cas, ces enfants présentent des Troubles causés par l'alcoolisation fœtale (TCAF) qui sont décelés tardivement. Les conséquences sont difficilement identifiables : difficultés dans les apprentissages scolaires dès le CP, difficultés d'organisation, conduite à risque, hyperactivité... •

Le risque pris par la femme enceinte est-il méconnu ?

• 25 % des femmes enceintes consomment de l'alcool pendant



Erick Bouvier, animateur et trésorier départemental d'Alcool assistance.

leur grossesse. Toutes ne sont pas dépendantes, mais un seul écart à un moment clé de la grossesse suffit pour causer des dégâts irréversibles sur le bébé. Les trois quarts des Français l'ignorent. Il faut avertir le milieu scolaire, où des enfants sont considérés par erreur comme de mauvais élèves, et le milieu professionnel en cas de diagnostic tardif. Et préconiser le « zéro alcool » pendant la grossesse. •

Quels sont vos moyens d'action ?

• La prévention, la sensibilisation et l'information. Nous accompagnons les personnes en difficulté avec l'alcool ainsi que leur entourage. La prise de contact peut se faire sous forme d'une rencontre individuelle, lors d'une réunion mensuelle à La Loge ou d'une permanence au centre social. •

Renseignements : 06 41 97 35 56
ou 06 88 40 24 44.

Zéro alcool pendant la grossesse » Pourquoi ???

C'est afin de répondre à cette question qu'Alcool Assistance Beaupréau avait invité une quarantaine de personnes de Beaupréau mais également de Mauges Communauté ce samedi 9 dans le cadre du SAFTHON International qui se déroulait les 8 et 9 septembre.

Le syndrome d'alcoolisation fœtale (SAF) touche environ 8000 nouveaux nés (1 sur 100) par an. Au total environ 500 000 personnes souffrent de cette maladie dans notre pays et elle constitue la 1ère cause de handicap mental non génétique et cela de façon irréversible.

Si les formes les plus graves de la maladie peuvent engendrer chez 800 enfants des problèmes physiques visibles, la majorité des cas concerne les Troubles Causés par l'Alcoolisation Fœtale (TCAF) et ceux-ci ne sont décelés que tardivement. Les conséquences (difficultés dans les

apprentissages scolaires dès le CP, difficultés d'organisation, conduite à risque, hyper activité etc. ...) sont difficilement identifiables.

Les débats de la soirée ont bien montré qu'environ les $\frac{3}{4}$ des Français ignoraient les conséquences de la consommation d'alcool pendant la grossesse (et pendant TOUTE la grossesse) et malheureusement que cette maladie ne touche pas que les femmes dépendantes à l'alcool mais TOUTES les femmes enceintes (une seule consommation peut avoir des conséquences irrémédiables sur le bébé). Il faut savoir que 25 % des Françaises enceintes consomment de l'alcool pendant leur grossesse. L'importance également de l'information au niveau scolaire (enfants non repérés comme handicapés mais classifiés comme mauvais élèves etc..) et également au niveau professionnel (cas de malades apprenant leur maladie vers 20 ans) a été soulignée.

Alcool et grossesse : l'interdit

SANTÉ. Les Français ne sont pas encore assez conscients des risques de l'alcool pendant la grossesse.



En France, presque un quart des femmes continuent de consommer des boissons alcoolisées pendant leur grossesse. Archives CO.

Trop de Français minimisent encore les dangers d'une consommation faible ou ponctuelle d'alcool sur la santé des enfants à naître, malgré une meilleure prise de conscience à ce sujet, selon une enquête de l'agence sanitaire Santé publique France.

« Plus d'un tiers des Français jugent qu'il existe un risque pour le bébé dès le premier verre d'alcool consommé, contre moins d'un quart en 2015 », commente le professeur François Bourdillon, directeur général de Santé publique France à propos de l'enquête rendue publique à l'occasion de la Journée mondiale de sensibilisation au syndrome d'alcoolisation fœtale (SAF) du 9 septembre.

Réalisée en mai auprès de plus de mille personnes de plus de 15 ans, l'enquête montre « une meilleure connaissance du message zéro alcool ». L'évolution est « encourageante » mais mérite d'être renforcée. C'est pourquoi Santé publique France

déploie durant tout le mois de septembre une nouvelle campagne nationale d'information dans la presse et sur le web, à la fois auprès du grand public et des professionnels de santé. Un message clé « vous buvez un peu, il bolt beaucoup » pour promouvoir le principe de précaution « zéro alcool pendant la grossesse ».

8 000 nouveau-nés concernés chaque année

Selon l'enquête, 44 % des personnes interrogées contre 25 % en 2015 déclarent spontanément qu'il n'existe pas de consommation d'alcool sans risque pour l'enfant. 64 % contre 53 % en 2015 savent qu'un verre de vin ou de bière est tout aussi dangereux qu'un verre d'alcool fort. Un tiers de la population sait que l'alcool comporte des risques tout au long de la grossesse (20 % en 2015). En outre, certaines fausses croyances sont en recul : seuls 21 % des Français

(27 % en 2015) croient encore qu'il est conseillé de boire un petit verre de vin de temps en temps pendant la grossesse.

Aujourd'hui les trois-quarts (75 %) des Français se disent choqués par la consommation d'alcool pendant la grossesse alors qu'ils n'étaient que 69 % à s'émouvoir de ce comportement en 2015, ajoute Santé publique France.

Les effets néfastes de l'alcool sur la santé de l'enfant, tels les retards de croissance, les anomalies physiques ou encore les troubles de la mémoire, sont également mieux connus, note l'agence sanitaire.

En France, les chiffres restent « alarmants », s'inquiètent les autorités sanitaires : presque un quart des femmes continuent de consommer des boissons alcoolisées pendant leur grossesse et « environ 8 000 enfants naissent chaque année avec le cerveau lésé par l'alcool », rappelle le ministère de la Santé.

Parmi eux, « plus de 800 présente un SAF », le syndrome d'alcoolisation fœtale (SAF), la forme d'atteinte la plus grave de l'exposition prénatale à l'alcool.

Ces enfants connaîtront des problèmes de neurodéveloppement, qui affecteront leurs facultés cognitives et leur capacité à devenir des adultes autonomes.

« On estime à plus de 600 000 les personnes souffrant de TCAF (Trouble Causé par l'Alcoolisation Fœtale) », ajoutent les autorités sanitaires qui ambitionnent d'améliorer la prévention et la prise en charge des personnes atteintes « encore légèrement balbutiantes en France ».

Le dispositif Alcool Info Service (n° vert 0 980 980 930 et le site internet alcool-info-service.fr) propose « un soutien et un accompagnement par des professionnels de santé ».

Joël, **10 ans d'abstinence**

MON HISTOIRE DE VIE

Avant :

Impossible ; je n'y arriverai jamais;

Pendant :

j'y crois ; je pense que ça va le faire

Après :

**ça y est, j'ai réussi,
je suis guéri, non, jamais,
mais bon sang que ça fait du bien**

- **Le 06 novembre 2007**

Départ l'après-midi vers le CHU Angers pour une cure de sevrage à Fiessinger .

- **Le 14 novembre 2007**

Départ de Fiessinger vers la Bréhonnière à Astillé pour une post--cure avec une Lettre de motivation obligatoire

Joël Montaudou
13 rue aux Oies
49170 St Germain des Pres
tel: 02 41 39 94.65
fax: 06 25 50 75.92.

le 31/10/07.

Mr le Directeur

Etant actuellement dans une situation insoutenable, pour moi, ma famille et ma vie, je me suis mis dans un état qui n'est plus supportable. Je me suis alcoolisé petit à petit, sans pourtant vouloir faire de mal aux personnes qui m'entourent magnifiquement "heureusement pour moi". Mais cette situation ne peut plus durer comme cela. Aussi je me fais suivre médicalement par le Dr Glatin du centre CCAPT d'Angers, et par Mon Médecin personnel (Dr Delattre) de St Georges 13/1 rue 49170. On est donc arrivé à conclure une cure de sevrage au CHR (je rentre le 06/Nov/07) puis ensuite dans votre Centre de La Brihannière à partir du 14/Nov/07.

Je suis actuellement en arrêt de travail. Mes responsables sont prévenus, car j'ai beaucoup de responsabilités (je dirige une usine de traitement d'eau Potable) dans un Syndicat Mixte d'A.E.P. Il fallait absolument les tenir au courant.

Je suis conscient de mon état, et j'ai la chance d'avoir une femme et des enfants qui me soutiennent.

Je suis anxieux depuis très longtemps, ayant eut le grand malheur de perdre mon père, qui a mis fin à ses jours par pendaison (il était alcoolique) et c'est moi qui l'avait "diroché".

Je suis actuellement en contact avec de gens de la Croix d'or. Je vais continuer à les voir. Ce sont des gens de St Laurent du Mottay (49)

Je veut mettre fin à tout cela. J'espère beaucoup sur vous, pour sortir de cette situation.

Mes plus sincères salutations.



- **Le 12 décembre 2007**

Retour à la maison

- **Le 17 décembre 2007**

Bilan sanguin avec des résultats corrects

Mon Dieu que ça fait du bien quand on reçoit un bilan sanguin comme cela, après tout ce que j'ai connu depuis quelques années.

Et en plus quand il est confirmé par le docteur Le Blévec, qui m'envoie cela à la maison.

Je n'y croyais plus, mais si!

On peut s'en sortir. Et après tout, entre le 6 novembre et le 13 janvier, quand le docteur a écrit cette lettre, comptez le nombre de jour? Même pas 70 jours. Il m'en a fallu combien pour me décider à me soigner ? 5 ans (1825 jours)? Je ne sais plus.

Enfin ! Il ne faut pas revenir en arrière.

Je suis rentré à la maison le 12 décembre 2007

J'avais promis d'écrire mon ressenti, et de l'envoyer à La Bréhonnière .

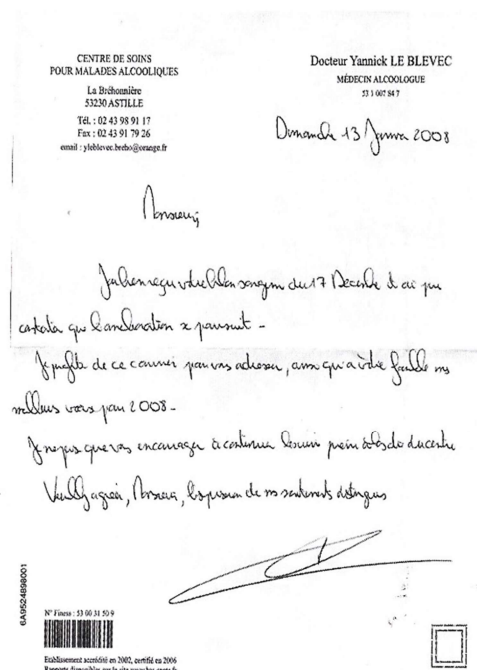
J'ai écrit une première partie après une semaine, puis le reste plus tard, terminant ma lettre le 10 janvier 2008 .

L'équipe qui rédige l'ECHO BRE EAU , revue interne au Centre , m'a fait l'honneur de faire paraître mon écrit , et de m'en envoyer un exemplaire .

On ne m'avait pas oublié.
Encore un bonheur de plus.

Réflexion sur mon état et mon comportement depuis mon retour de post-cure à La Bréhonnière

*Je suis rentré à la maison le 12 décembre 2007.
J'écris ce premier message le 19 décembre 2007.*



Ce qui m'a le plus touché, à mon retour, est la façon dont mon épouse m'a accueilli. J'ai vraiment ressenti, de sa part, une joie et un bonheur manifeste de me voir revenu tel que j'étais avant mes dérapages alcoolisés.

Elle pose régulièrement des questions sur mes envies vis-à-vis de l'alcool, et me demande de lui dire si je me sens « en manque ».

Dès le 13 décembre, je suis allé voir mon médecin traitant qui m'a félicité, lui aussi, de ma démarche et de mon comportement. Je lui ai demandé une prise de sang, et j'ai pu constater que mes résultats sont de mieux en mieux.

Pour l'instant, je n'ai pas ressenti de besoin d'alcool, tout au moins de situation de manque ; si il y a eu quelques fois ou j'ai effectivement pensé à l'alcool, tout de suite, j'essaie de respirer et de boire de l'eau comme on me l'a conseillé, et effectivement, cela passe très vite.

Je suis retourné dans le bar et à la Société de ma commune, où je rencontrais les amis avec qui je consommais avant ma cure, mais tout se passe très bien ; aucun n'a cherché à me tenter et tous respectent mon choix.

On m'a même demandé comment cela se passe « une cure ».

Le plus dur pour moi a été de reprendre contact avec mon chef de service au travail, mais encore une fois, tout s'est bien passé, je n'ai eu que des félicitations sur ma démarche.

Ce week-end, mes enfants et mes petits-enfants sont venus manger à la maison et je suis allé à la chasse avec mon fils aîné.

Aujourd'hui, j'ai passé une gastroscopie au CHR d'ANGERS ;

Je reprends le travail demain, pour 2 jours, ensuite je suis en vacances.

Mes 2 jours de travail se sont bien passés. J'ai été bien reçu, autant par mes collègues que par mon supérieur hiérarchique. Je dois constater, contrairement à ce que je m'étais mis en tête, que je ne reçois que des félicitations sur ma démarche et des encouragements à tenir le coup.

Il en est de même pour les Fêtes de fin d'années. Avec mes enfants, petits-enfants, sœurs, beaux-frères et nièces, nous avons réveillé « sans alcool » et tout le monde était heureux.

Mes beaux-frères étaient fiers de pouvoir ramener leurs épouses à 5 heures du matin, sans risques et sans avoir eût mal au crâne le lendemain matin. Et il en est de même pour moi.

A l'heure où j'écris ces mots, le 9 janvier, une seule fois on a voulu me forcer à prendre une coupe de Champagne : après avoir refusé plusieurs fois, la personne m'a quand même versé une coupe. Je lui ai donc dit que « j'en avais trop bu » et que je m'étais fait soigner ; la personne m'a répondu : « ils t'ont enfermé » ; j'ai donc pris la coupe et je l'ai versée dans les verres de mes amis, et personne n'a rien ajouté.

En conclusion de mon témoignage, je dirais les choses suivantes : pour moi, ayant été très bien épaulé par ma famille, le sevrage suivi d'une postcure est un très grand parcours d'accompli. La famille et les vrais amis sont un prolongement indispensable au retour à la maison. Et quand je vois le bonheur que j'éprouve en me levant le matin : appétit après une nuit calme, joie de bricoler

chez moi, de partir au boulot, d'aller à la chasse avec mes amis, je me dis ; « il n'y a pas photo », et en aucun cas je voudrais revivre ce que j'ai vécu avant.

Bien sûr, la partie n'est pas gagnée, mais même si le chemin est encore long, je trouve que j'ai déjà parcouru un bon bout : 2 mois sans alcool, une meilleure santé et surtout la joie de vivre.

Je dis merci au docteur LE BLEVEC, à monsieur LEFRANCOIS, directeur, et à tout le personnel de La Bréhonnière, pour le travail qu'ils font. Et j'ajoute que des choses qui me paraissaient de moindre importance, exemple : la sophrologie, s'avèrent pour moi, d'une très grande utilité.

Je conseille à tout le monde de ne pas se décourager, d'y croire et de se battre, et ils verront comme moi, combien ils seront heureux par la suite.

Le 10 janvier 2008

Bonne année et bonne santé à tous
JOËL MONTAILLER

Quatre ans plus tard en 2012 , voici ce que mon épouse me faisait l'honneur d'écrire .

« Cette maladie est arrivée incognito dans notre foyer il y a bien longtemps déjà et j'étais loin d'imaginer ce qui allait arriver par la suite.

Au début je ne pensais pas à l'alcoolisme mais tout simplement à une façon de s'amuser en fin de semaine avec les copains. Cette situation me laissait d'ailleurs dans la solitude et faisait porter sur moi une image qui ne me ressemblait pas, à savoir ; celle de boudeuse et caractérielle auprès de mes amis tant les sorties finissaient mal. J'avais le sentiment d'être laissée de côté, de ne pas être aimée et enfin, que les copains étaient plus importants que moi. Avant de sortir le samedi soir, les recommandations du genre : « fais attention à ne pas trop boire » me rassuraient mais finalement la maladie commençait déjà à le contaminer.

Cela a duré pendant quelques années de cette façon. Je ne voulais pas voir la réalité en face et j'essayais toujours d'arranger la situation en sa faveur... Quelle idiote ! A cette époque, pour moi les alcooliques n'étaient pas des personnes malades mais plutôt des irresponsables incapables de se contrôler. Je me trompais ! Mais comment dire ça à la personne qu'on aime ? Quand les menaces au travail ont commencé à se faire sentir, j'ai enfin pu laisser exploser mon désarroi auprès de personnes qui m'ont chaleureusement accueillie et réconfortée : je citerai en premier Jean-Paul un proche cousin que je ne remercierai jamais assez pour son soutien, puis le Docteur GLOTIN et ensuite les amis de St Laurent du Mottay.

A force d'en parler tous les deux, il a compris qu'il avait un problème et il a accepté de se soigner. Lorsqu'il est arrivé à la BREHONNIERE, à peine était-il installé que je m'inquiétais déjà du retour... Mais seulement après quelques jours de post-cure, j'ai retrouvé la confiance et surtout, j'ai assisté à une renaissance de sa part qui s'est confirmée par la suite ! J'ai même été jusqu'à culpabiliser de ne pas l'avoir aidé plus tôt... Mais je pense que ça n'aurait servi à rien car c'était bien à lui de décider de son avenir.

Cela fait maintenant plus de 4 ans qu'il est sobre... Comme la vie est belle pour nous aujourd'hui ! Je souhaite évidemment la même issue à toutes les familles qui vivent cette situation et dieu sait si elles sont nombreuses ! Il n'y a hélas pas de recette miracle... La volonté, la patience, la compréhension et surtout, beaucoup d'amour sont quelques-unes des qualités qui ont été déterminantes dans le chemin de la guérison mais aussi, qui resteront essentielles tout au long de notre vie pour que plus jamais l'alcool ne reprenne le pouvoir.

Merci à tous. »

Je suis heureux, maintenant, mais le plus important, c'est de voir qu'en me soignant, j'ai redonné du bonheur au sein de toute ma famille et de mes vrais amis.

Que ce petit message puisse aider le maximum de ceux qui ne sont pas encore sûr de leur démarche pour sortir de l'alcool.

Joël, La Pommeraye

La Méthode « Espère »

E comme Energie

S comme Spécifique

P comme Pour une

E comme Ecologie

R comme Rationnelle

E comme Essentiel (ou à l'Ecole)

De Jacques SALOME « Grandir dans l'ombre d'un parent alcoolique »

Règles d'hygiène relationnelle

Voici quelques règles de vie à appliquer au quotidien pour ajouter plus de vivance dans les relations.

Maryse LEGRAND – psychologue clinicienne, psychothérapeute, consultante et adhérente de l'institut « ESPERE International » – nous rappelle que, simples, ces règles d'hygiène relationnelle le sont dans leur énoncé clair et concret, simples aussi dans la possibilité d'être mise en application.

Il suffit de commencer, tout simplement, aujourd'hui, demain, à l'instant.

A pratiquer en ce futur début d'année.

SIMPLES REGLES DE VIE

Par **Jacques SALOME**, auteur de « *Pourquoi est-il si difficile d'être heureux,* »
Albin Michel

Pour apprendre à respecter la Vie qui est en chacun de nous, il est toujours possible de s'appuyer sur quelques règles de vie simples, accessibles à tous et même transmissibles.

De lâcher prise sur nos ressentiments, de renoncer aux accusations stériles, de nous séparer de nos rancœurs.

De découvrir que derrière tout reproche, il y a une demande, un besoin, une attente et qu'il vaut mieux en prendre soin.

D'éviter de nous disqualifier ou nous dévaloriser, pour être plus à l'écoute de notre histoire afin de mieux entendre les non-dits qui nous habitent.

De se sécuriser en prenant appui sur le meilleur de nous, des autres aussi, quand ils nous paraissent fiables.

De s'encourager en osant reconnaître nos compétences, notre valeur et aussi nos limites.

De prendre appui sur notre ressentiment intime, nos sentiments réels et nos valeurs profondes.

De vivre au présent, car il y a tant de possibilités en gestations dans l'éternité d'un seul instant.

De s'aimer, non pas d'un amour narcissique ou égocentrique, mais d'un amour de bienveillance et de tolérance.

D'oser introduire plus de vie dans notre existence, plus de joie et de plaisir,

Elle nous le rendra au centuple.



Soirée Débat Alcool Assistance La Chapelle Rousselin juin 2017.



L'association « Alcool Assistance » organisait, le 16 juin dernier, avec le soutien de la commune déléguée de la Chapelle Rousselin, une soirée débat sur le thème de la réduction des risques et des dommages pour les personnes qui se questionnent sur leur rapport à l'alcool.

Au cours de cette soirée, Auguste Charrier, Président d'Alcool Assistance, a réussi à tenir la cinquantaine de participants attentionnée en leur démontrant comment la réduction de la consommation d'alcool peut être un objectif réaliste pour certaines personnes présentant une dépendance plus ou moins sévère à l'alcool et comment elle peut aussi représenter une étape intermédiaire avant l'abstinence.

Les personnes présentes n'ont pas hésité à poser des questions et à ouvrir les débats afin de mieux comprendre les évolutions à envisager dans l'accompagnement pour permettre au malade d'améliorer sa qualité vie et celle de son entourage. Bien entendu, il a été rappelé que cet accompagnement ne peut être efficace qu'en prenant en compte le besoin du malade, peut-être parfois au détriment du besoin de l'entourage auquel il sera essentiel d'expliquer la démarche afin que chacun avance au même rythme.



Le témoignage émouvant de Stéphane a clôturé la soirée à laquelle les élus de la commune de la Chapelle Rousselin étaient largement représentés

► La Chapelle-Rousselin. Une soirée débat avec Alcool assistance en juin

L'association Alcool assistance organise, avec le soutien de la commune déléguée de La Chapelle-Rousselin, une soirée débat sur le thème de la réduction des risques et des dommages pour les personnes qui se questionnent sur leur rapport à l'alcool. Cette soirée se déroulera vendredi 16 juin, à 20 h 30, salle Montatais.

Un objectif réaliste

« Au cours de cette soirée, ouverte à tous et animée par des professionnels en addictologie et des bénévoles de l'association dont Séverine Henaff-Treton, médecin addictologue et Auguste Charrier, président d'Alcool assistance, nous tenterons de comprendre comment la réduction de la consommation d'alcool peut être un objectif réaliste chez certaines personnes présentant une dépendance plus ou moins sévère, comment cette réduction peut également être un objectif pertinent chez les personnes qui ne sont pas prêtes ou ne veulent pas être abstinentes ; et comment elle peut aussi représenter une étape intermédiaire avant l'abstinence. Nous tenterons

aussi de voir comment la définition d'objectifs simples, réalistes et adaptés, aidera la personne à réduire sa consommation et à améliorer sa qualité de vie et celle de son entourage » annoncent les responsables de la section chemilloise. Les intervenants démontreront comment cette méthode de réduction des risques, et donc des dommages encourus, est avant tout une méthode qui permet à chacun de trouver ce dont il a besoin pour vivre mieux et en meilleure santé.

Des espaces de parole

« Si vous êtes, de près ou de loin, concernés par cette problématique, si vous connaissez quelqu'un qui l'est et que vous souhaitez mieux l'aider, alors n'hésitez pas à participer à cette soirée ». Il est également possible de participer aux différents espaces de parole ouverts à tous, au Centre social de Chemillé, à 20 h 30 tous les premier et troisième vendredis du mois.

Contact : Tél. 06 75 05 18 14 ou 06 59 86 96 38.



Les membres de la section chemilloise (debout) et les élus de La Chapelle-Rousselin préparent la réunion au Centre social.

Comment réduire les dommages liés à l'alcool ?

« Je félicite la section de Chemillé pour son excellent travail dans l'action, et qui se forme pour apporter toujours plus face aux addictions. » Ce sont les premiers mots d'Auguste Charrier, président départemental d'Alcool assistance, devant une cinquantaine de personnes, vendredi dernier à La Chapelle-Rousselin.

Le débat ? « Comment réduire les risques et les dommages dans le champ de l'alcool ? » Depuis la création de l'association, en 1970, « si la finalité est et restera l'abstinence, la lutte et le cheminement pour y arriver ont beaucoup évolué. »

La réduction se fait par étapes, avec un accompagnement indispensable et des méthodes différentes « qui permettent à chacun de trouver ce dont il a besoin pour vivre mieux et en meilleure santé ».

Franchir la porte d'un groupe de paroles est une première démarche très difficile. Mais c'est souvent le



Auguste Charrier (à gauche) et le bureau d'Alcool assistance de Chemillé.

premier pas vers une réduction de sa consommation, puis l'abstinence.

« L'accompagnement par des bénévoles est indispensable pour une personne dépendante et son entourage. Mais il a en lui toutes les forces pour s'en sortir, il suffit de mettre en ordre les moyens »,

conclut le président.

À Chemillé des espaces de paroles ont lieu les premiers et troisièmes vendredis du mois, à 20 h 30, au centre social.

Contacts : 06 75 05 18 14, ou 06 59 86 96 38.

O-F - 24/6/17

L'Espace de parole



Ce dernier vendredi soir, l'espace de parole local étant à 20h30, temps maussade, match de foot à la T V...pas trop envie.

Après réflexions, je m'y rends, les premières poignées de main, les regards et sourires me font oublier la météo et le sport.

Le thème de ce mois de Novembre est « valoriser son abstinence », rapidement dès l'introduction du sujet, le débat est lancé.

Valoriser, valeurs il y a dire et à expliciter, ayant la grande chance d'avoir pratiquement trois générations autour de la table et une mixité fournie. Les débats ont été extrêmement riches et constructifs.

Nous avons à nouveau constaté la difficulté à communiquer autour de l'alcool, d'où la nécessité il me semble, de parler de difficultés addictives plus que de difficultés Alcooliques, un mot certes vrai mais à la consonnance péjorative.

Et si valoriser, n'était que d'oser montrer, qu'avec la rupture du produit accompagné des démarches de soins utiles parfois indispensables, notre mieux vivre au quotidien.

Certes il faut mettre des choses en place et les tenir, mais chaque humain a en lui les ressources nécessaires pour réagir, il faut accepter d'en parler, d'être aidé et motivé. J'entendais que chacun d'entre nous à la volonté d'en sortir, sauf que parfois il manque cette petite étincelle de motivation nécessaire. A nous membres Aidants et Accompagnants d'Alcool Assistance d'essayer de provoquer cette étincelle.

Une heure trente plutôt je m'interrogeais pour participer et là je trouve que le temps a passé très vite. Après le moment de convivialité en rentrant à la maison j'avais le cœur léger et des idées plein la tête, pour repartir de bons pieds pour une nouvelle semaine.

A Vendredi prochain

Un Membre

HISTOIRE DE VIE

Après avoir commencé à consommer de l'alcool, comme beaucoup à l'adolescence, je finis par en tomber malade. Dans les sorties en mobylette, on faisait le tour des caves. Autour d'un verre, nous refaisions le monde, passions un bon moment de convivialité. Après quelques années, l'alcool n'était plus un moyen festif pour moi, mais un besoin, une obligation d'en avoir. C'est ce que l'on appelle être dépendant, jusqu'à en être malade, malade alcoolique. Certaines personnes me faisaient bien comprendre que je consommais beaucoup trop, mais pour un malade, il est difficile de rompre avec ce produit.

Deux chemins s'offrent à tous malades. Le premier consiste à réduire fortement sa consommation, jusqu'à ne plus en prendre, exclure le produit, exclure le produit de sa vie. Le deuxième est de continuer sa consommation, de s'enfoncer toujours plus dans la maladie, pour arriver à l'arrêt total de la vraie vie. Malheureusement, c'est la sortie que j'ai choisi pour mettre fin à cette lourde maladie. Sachant la sortie que je choisisais, j'écrivais quelques mots, qui selon ma volonté, seraient lus le jour de

mon dernier voyage. Dans les derniers instants, au fond du trou, je me souviens voir tout de même une lumière, la pénombre, puis à nouveau la lumière pour retomber brutalement dans un noir total interminable, seule issue pour mettre fin à mes souffrances. Mais soudain une lueur vient m'éclairer. Où suis-je ? Je me vois allonger dans une pièce très étroite, les parois semblent me toucher. Puis je me retrouve devant un édifice que je semble connaître, entouré de gens tristes. Tout à coup, je me sens emporter, planer vers l'intérieur de ce monument, grand et sombre à la fois, où un nombre de personnes semblaient attendre ma venue. Tout à coup, tout s'arrête, la luminosité s'intensifie légèrement et on m'installe avec précaution devant une grande table que je devine et qui me rappelle un autel. Puis soudain, j'entends les mots du texte que j'ai confié à lire à un ami : « Pour mon dernier voyage, je ne peux que remercier toutes les personnes ici présentes... » Puis soudain, je suis de nouveau transporté dans ce long couloir où tous ceux qui étaient là à mon premier passage n'y sont plus. Seul, j'arrive au bout de ce couloir et

brutalement la lueur m'éclaire de nouveau avec cette envie de m'en sortir, d'aider les autres, de faire comprendre la maladie. Je voudrais vous faire prendre conscience de ce qu'est l'alcoolisme. Pour toutes personnes, il est important de savoir que l'alcoolisme est une maladie, comme toutes les autres qui peut se guérir avec la volonté du malade et le soutien de son entourage. La personne ne tombe pas malade du jour au lendemain. Au début, c'est festif et convivial, mais parfois cette consommation peut vite augmenter et devenir dangereuse, si nous ne prenons pas conscience de cette consommation. Pour vous parents, qui avez des adolescents, avez-vous idée où vos jeunes passent leurs soirées. Lors d'un repas ou après, prenez le temps de dialoguer avec eux. A ce moment, ils seront heureux de voir, que vous vous intéressez à leur vie de jeunes. Demandez-leur ce qu'ils font dans les soirées entre amis, les discussions abordées, voire professionnelles que chacun envisage, de la relation avec leur parents et même de la consommation d'alcool à laquelle ils sont confrontés lors de leurs sorties. Même si parfois, ils en

consomment un peu plus que la normal, ne les culpabilisez pas mais soutenez-les et essayez de leur expliquer avec des mots simples les méfaits de l'alcool. Cela peut entraîner le manque de concentration, sommeil, fatigue physique, les accidents de la route et toutes les bêtises qu'ils peuvent regretter plus tard. Lorsque vous observez une personne dans la rue ou dans votre entourage proche, qui vous semble habité par la maladie de l'alcool, prenez-lui la main et essayez de la tirer vers le haut. Certes vous ne réussirez peut-être pas, mais si vous y parvenez, vous serez heureux du geste et du regard porté sur cette personne. Au fil du temps, cette personne reprendra goût à la vie mais le chemin lui paraîtra long. Petit à petit il réintégrera sa place dans la société, famille, travail, amis qui sans doute ne seront plus les mêmes. Sa personnalité première reviendra ainsi que la confiance des autres. Merci, merci vous qui par un simple geste allez rendre à cette personne la vie, elle qui était sur le point de la perdre.

Jacky, lieu d'accueil de Beaupréau

L'ILE DES SENTIMENTS ET DES VALEURS HUMAINES



Il était une fois une île sur laquelle vivaient tous les sentiments et les valeurs humaines : la **Bonne Humeur**, la **Sagesse**, la **Tristesse** ainsi que tous les autres, y compris l'**Amour**.

Un jour, on annonça que l'île allait être submergée.

Alors, tous préparèrent leurs embarcations et s'enfuirent.

Seul l'**Amour** resta, attendant jusqu'au dernier moment. Quand l'île fut sur le point de disparaître,

L'Amour décida de demander de l'aide.

La Richesse passa près de lui dans un bateau luxueux et l'**Amour** lui dit :

- Richesse, peux-tu m'emmener ?

- Je ne le peux car j'ai beaucoup d'or et d'argent dans le bateau et il n'y a pas de place pour toi.

Alors, l'**Amour** décida de demander à l'**Orgueil** qui passait dans un magnifique bateau :

- Orgueil, je t'en prie, emmène-moi.

- *Je ne peux pas t'emmener, **Amour**, tu pourrais détruire la perfection de mon bateau.*

Ensuite l'**Amour** demande à la **Tristesse** qui passait par là :

- ***Tristesse**, je t'en prie, emmène-moi.*

- *Oh ! **Amour**, répondit la **Tristesse**, je suis si triste que j'ai besoin de rester seule.*

Ensuite, la **Bonne Humeur** passa devant l'**Amour**, mais elle était si heureuse et si remplie de joie qu'elle n'entendit point qu'on l'appelait.

Soudain une voix dit :

- *Viens, **Amour**, je t'emmène avec moi.*

C'était un vieillard qui l'avait appelé. L'amour était si heureux et rempli de joie qu'il en oublia de lui demander son nom. Arrivés sur la terre ferme, le vieillard s'en alla.

L'**amour** se rendit compte combien il lui était redevable et demanda au **Savoir**

- **Savoir**, peux-tu me dire qui est celui qui m'a aidé?
- *C'est le **Temps**, répondit le **Savoir**.*
- *Le temps? demanda l'**Amour**. Pourquoi le **Temps** m'aurait-il aidé?*

Le **Savoir**, plein de sagesse répondit

- ***Parce que seul le Temps est capable de comprendre combien l'amour est important dans la vie!***

Texte tiré de la revue "l'ami de tous"

dans le Vihiersois



FETE de la VIE ASSOCIATIVE

Samedi 20 Mai 2017

MONTREUIL-JUIGNE

Pour la 4ème édition le lieu d'accueil d'ANGERS de l'association « ALCOOL ASSISTANCE » a répondu présent à cette manifestation locale, qu'est la fête de la vie associative.

C'est d'une part, un excellent moyen d'échanger avec d'autres associations, les habitants de la commune, et surtout, par l'ouverture de notre association au grand public, de se faire connaître.

Une trentaine de personnes se sont arrêtées à notre stand, ont demandé des renseignements et ont pris de la documentation.

Certaines personnes sont en recherche d'informations pour aider un proche en difficulté avec une addiction, où bien, en tant que parents, se posent des questions et s'inquiètent de la consommation parfois excessive de leurs enfants adolescents.

Des personnes discrètement se renseignent, prennent de la documentation et nous appellent quelques temps après.

L'association ALCOOL ASSISTANCE remercie Monsieur le Maire, et son équipe municipale de nous avoir permis d'assister à cette manifestation et de leur soutien moral apporté.

Michel OGER
Responsable du lieu d'accueil



FETE de la MUSIQUE à ANGERS le 21 Juin 2017

L'association ALCOOL ASSISTANCE du Maine et Loire, en partenariat avec la municipalité d'ANGERS, y a participé pour la 17ème année consécutive.

La distribution d'eau s'est effectuée sur 2 stands « Bar à Eau » installés, 1 place du Ralliement, l'autre Boulevard Foch.

Toute la soirée, le public angevin a été très nombreux venir voir et écouter les groupes de musique et chorales, groupes folkloriques ... répartis dans les rues et places de la ville.



Compte-tenu de la très bonne météo (soleil, chaleur) nos deux bars à eau ont très vite été sollicités, ainsi plus de 1000 litres d'eau, nécessitant l'utilisation de 7000 gobelets ont été rapidement distribués. A 23 heures les stocks étaient épuisés.

Cette année, nous avons remarqué le passage de beaucoup de jeunes (12 à 16 ans), des familles avec leurs enfants, tous très polis, n'oubliant pas d'exprimer leurs remerciements.

Certaines personnes se sont étonnées de cette action et surtout son but, suscitant interrogation quant à cette manifestation.

Les stands ont maintes fois été pris en photo, peut-être pour rediffusion sur les réseaux Sociaux.

Pour le lieu d'accueil Alcool Assistance Angers, la fête de la musique revêt une importante dimension de par le contact et la reconnaissance du public. Cette manifestation donne pour beaucoup d'entre nous, un sens au choix de vie que nous nous sommes imposé.

C'est pour nous un rendez-vous incontournable.

Nous remercions particulièrement les jeunes qui tout au long de la soirée nous ont aidés à la distribution. Leur joyeuse participation a apporté fraîcheur, gaieté et dynamisme dans nos stands, constituant un atout majeur dans nos actions de préventions.

Le lieu d'accueil remercie sincèrement la Municipalité d'Angers, ainsi que tous nos bénévoles qui ont permis que cette action de prévention soit une entière réussite.

FORUM des ASSOCIATIONS les 7 et 8 Octobre 2017

Tous les deux ans, un forum associatif est organisé par la Municipalité d'ANGERS

Cette importante manifestation (400 exposants) a eu lieu cette année au Parc des Expositions d'ANGERS. Le lieu d'accueil d'ANGERS y a tenu son stand.

Durant ces deux jours, cela a été l'occasion unique de faire connaître l'association au grand public.

Les personnes en quête de renseignements sont pour la plupart des proches de gens en difficulté avec l'alcool.

Cet incontournable rendez-vous nous a permis de rencontrer les élus de la Municipalité et responsables de l'Agglomération angevine.



Michel OGER
Responsable du lieu d'Accueil d'Angers

Histoire de vie

Pour moi, tout a commencé dès mon plus jeune âge : je me rappelle boire la dernière goutte des verres après que des invités soient passés à la maison. Ensuite vient l'adolescence avec mes premières discos et boîtes de nuit entre copains copines avec ses bouteilles d'alcool fort.

En 1993, fini l'école, ouf, je rentre en apprentissage chez les compagnons du devoir en tant que couvreur, une belle école où je travaille beaucoup la journée en entreprise et le soir cours de 20h à 22h. Après les cours, je consommait une petite bière au foyer tous les soirs pour me récompenser d'une dure journée. Les week-ends étaient pas mal non plus : atelier toute la journée avec son casse-croûte le matin, apéro le midi et rebelote le soir ; un bon apprentissage avec le produit.

1999, le jour de mon anniversaire, je rentre au 6ème régiment du génie à Angers pour 10 mois où je m'occupe comme je peux heureusement qu'il y a un foyer !

2000, je prends mon indépendance, un appart, je me souviens, 1ère course : 700 francs, j'ai la panoplie parfaite de bouteilles pour pouvoir plaire à tout le monde. Je me rends compte bien vite que les niveaux baissent sans pour autant qu'il y ait du monde à venir me voir.

Octobre 2000, mon papa décède d'une maladie que tout le monde connaît : un cancer, un coup dur pour toute la famille. Maman tombe dans les griffes de l'alcool et je ne suis pas loin derrière.

2000, maman se sort de l'emprise de l'alcool et grâce à Jean Noël et l'association Alcool Assistance, elle dit qu'elle peut m'aider mais je lui réponds que je gère, il faut savoir que la famille n'est pas toujours la mieux placée pour aider un malade

De 2004 à 2009 je prends de plus en plus souvent le produit et en forte quantité.

Il faudra attendre la fin 2009 pour que je réagisse avec la rencontre d'Annie dans un hôpital d'Angers, le déclic. Je demande le numéro d'Annie à mon futur beau-frère qui me dit qu'il faudra choisir entre la bouteille et sa belle-sœur, chose faite, une place se libère au CHU de Cholet. J'en parle à mon patron, il me dit fonce.

Je rentre en soin entre Noël et le 1^{er} de l'an 2009. Sorti de l'hôpital le 31 décembre, je me demande comment je vais passer mon premier 1er de l'an sans le produit. Je passe ma soirée avec des amis de l'Association Alcool Assistance et tout se passe bien.

Ces amis, par la suite, m'ont beaucoup aidé à m'intégrer au groupe de parole qui aide les personnes qui ont une addiction. Toujours soutenu par mon amie Nenette qui fait partie du groupe entourage, je continue mon petit bonhomme de chemin. Par la suite j'ai pris des responsabilités au sein de l'association en faisant partie du bureau. Cela m'aide à m'affirmer et à ne pas faire machine arrière. Je ne me vois pas trahir des personnes qui m'ont tendu la main.

Aujourd'hui, cela fait 7 ans que je suis abstinent. Je suis également responsable du lieu d'accueil de Chemillé.

Heureux dans ma vie de couple et familiale, respecté dans ma vie professionnelle, impliqué dans ma vie associative, tout va pour le mieux.

Je tenais à remercier toutes les personnes qui m'ont aidées sur mon chemin de l'abstinence, ils se reconnaîtront, et dire aux personnes qui s'interrogent sur leur consommation que ce n'est pas chose facile d'arrêter mais pas impossible !

Stéphane

Lieu d'accueil de Chemillé

LIEU D'ACCUEIL CHOLET :
ESPACE DE PAROLES
du 06 octobre 2017
ENTOURAGE ET MALADE

Annie : L'Entourage Adultes : ce qu'on a voulu au travers de cet espace de paroles aujourd'hui c'est vous révéler les **souffrances**, les **émotions**, les **comportements** de l'entourage adulte et l'**évolution** de l'Entourage avec l'aide des Espaces de Paroles mais surtout ça n'est pas pour ajouter de la culpabilité surtout pas, soyez en certains.

A l'espace de paroles vendredi dernier, il y avait une dizaine de personnes de l'entourage et nous nous sommes réunis pour préparer la soirée et d'autres l'ont fait à partir de chez elles.

Ce qui va être dit par les unes et les autres ce n'est pas forcément ce qu'elles ont vécu elles-mêmes, c'est une réflexion de groupe et les tâches ont été réparties

Nous avons voulu vous parler de l'entourage car à une certaine époque nous invitons un malade « confirmé » à nos espaces de paroles et je me souviens d'une personne malade qui m'avait dit à la fin de l'espace de paroles « j'étais loin d'imaginer tout ce que pouvait souffrir l'entourage »

A – l'entourage pendant la PERIODE DE L'ALCOOLISATION

1) La co- dépendance de l'entourage – l'entourage vit en fonction de l'alcoolisation du malade

a) Contrôles

Béatrice : contrôle bouteille

Jennifer : haleine – le bisou du bonjour/bonsoir – arrivée à la maison – l'appel téléphonique

Pour l'entourage le contrôle est nécessaire et parfois même involontaire ; nous sommes poussées par cette envie de savoir même si on sait que ça va nous faire du mal. On le fait aussi dans l'espoir de se tromper, quelques fois on hésite, on ne sait pas...alors tous les moyens sont bons :

- *le contrôle des attitudes*
- *la voix au tel*
- *la façon de garer la voiture de fermer la portière*
- *la manière d'entrer dans la maison, de dire "bonsoir"*
- *le petit "bisou" pour contrôler l'haleine.*
-

Il y a aussi le contrôle du produit

- *faire des marques sur les bouteilles pour voir si le niveau a diminué et sur les étiquettes afin de vérifier si c'est une autre bouteille.*
-

L'entourage va aussi faire attention aux moyens de paiement en évitant de les confier au "malade " Et bien entendu contrôler également les allées et venues."

b) Découragements - peurs – angoisse profonde - Laetitia (peur pour la santé)

La peur apparaît lors de mes moments d'absence, ou quand je suis au travail : comment vais- je le retrouver à mon retour ? Les enfants auront ils mangé ? Dans quel état sera la maison ? La pression augmente au fur et à mesure que je me rapproche du domicile. Alors pour me rassurer, je passe un petit coup de fil. Mais cela n'est pas plus rassurant car souvent, ça ne répond pas ou

bien l'intonation de la voix nous dit le contraire des propos. Notre état de stress peut être si intense que la crise d'angoisse arrive.

Le retard est aussi très angoissant : ne pas avoir de nouvelles, pas de réponse aux appels, parfois nous entamons une recherche dans la ville, dans les bars.

Notre cerveau entre dans une hyperactivité, tous nos sens sont en éveil : les bruits de la rue, la façon dont la voiture est garée, le pas dans l'escalier, l'ouverture de porte, le bisou testeur d'haleine, l'état des pupilles, l'odeur des vêtements

Notre peur se ressent aussi auprès des enfants : nous sommes moins dispo, plus énervés, ils ressentent tout ! Notre peur tourne aussi autour de l'accident possible pour lui et surtout pour les autres. Nous pensons beaucoup aux conséquences familiales possibles (difficultés scolaires, troubles du comportement, difficultés financières...)

Et aussi peur pour leur santé : les possibles conséquences liées à la consommation comme le cancer, la dépression, l'isolement social...

c) Mensonges Honte – Isolement - Annie :

Il m'est arrivé de mentir en prétextant une migraine pour annuler une soirée prévue car mon mari était trop alcoolisé – je disais toujours que c'était moi qui avait un empêchement et pourtant c'était à cause de mon mari qu'on ne pouvait pas se rendre à une soirée

d) Rupture de dialogue – Marie

Cela s'est fait tout doucement, le soir Alain rentrait tard et vu son état, inutile de lui parler ; le matin il ne fallait pas aborder la question, ce n'était pas non plus le moment. Il restait donc le midi, hélas il rentrait déjeuner à l'heure où je partais travailler, le week-end ? il avait toujours une occupation, une raison pour fuir et retrouver les copains de boisson.

Nous avons fini par ne plus nous parler ou si peu quand il avait les idées un peu plus claires mais inutile de parler des soucis de l'alcool, c'était le déni total.

e) Obligation d'assumer seule l'éducation des enfants et les tâches à la maison – Laetitia

Obligation d'assumer seule l'éducation des enfants et les tâches à la maison. Malgré la maladie, la vie continue, la maison doit être entretenue, les enfants à s'occuper. Nous essayons de pallier au maximum : prévoir les repas, le ménage, la garde des enfants, les devoirs... Les trajets (en cas de perte de permis) Et la gestion des finances reste toujours présente dans un coin de la tête.

f) Violence de l'entourage – Marie

La maladie d'alcool d'Alain était déjà bien avancée malgré mes supplications de réagir, il ne voulait rien entendre, me disant que c'était moi qui avait un problème.

Quelque temps avant j'avais parlé de ces soucis à notre médecin traitant qui m'avait répondu que c'était à Alain de faire le nécessaire, j'ai été très déçue de cette réponse, me laissant seule dans mes tourments mais j'ai compris bien plus tard que seul le malade décide

Aussi un soir que son comportement m'avait exaspéré, j'ai voulu lever la main sur lui, je ne sais pas ce qui m'a retenu et là j'ai compris qu'il me fallait chercher de l'aide à l'extérieur plutôt que de l'humilier par ce geste que j'aurai sûrement regretté.

g) Culpabilité – Maryvonne

Je me suis posée beaucoup de questions sur l'alcoolisation de mon conjoint, sur ma propre responsabilité ; ce que je faisais de mal : je ne dois pas répondre à ses attentes, je ne dois pas être la femme qu'il souhaite, j'ai dû dire des choses qui l'ont blessé, je me sens coupable et pense tout faire de travers. Et là le groupe entourage m'a beaucoup aidé en essayant d'avoir une autre approche face à la maladie car la culpabilité ne fait pas avancer, au contraire elle renforce les défenses de l'autre qui se sent piégé, jugé sans être aidé ce qui paralyse les relations. Je devais changer ma façon de faire et d'être face à mon conjoint

h) Perte de confiance en soi- d'estime de soi – Corinne

J'en étais arrivée à ne plus avoir envie de m'habiller, de me maquiller, de prendre soin de moi et je me posais des tas de questions : qu'avais-je donc fait ou au contraire pas fait pour qu'il s'alcoolise ainsi ? qu'avais-je pu dire ou au contraire pas dit ? et à force d'entendre les réflexions « tu me surveilles toujours, tu rouspètes tout le temps, avec toi j'ai toujours bu » je perdais confiance en moi

i) L'Amour – Laetitia

Si nous sommes là ce soir, c'est qu'il reste encore présent, que nous avons confiance en notre conjoint. Malgré la maladie, une famille s'est construite et que nous devons la protéger. Nous nous battons ensemble, en couple, en famille...Et puis, petit conseil : un conjoint alcoolisé est beaucoup moins attirant, ça ne donne pas d'envie!

j) Demande d'aide - Annie

Puis il arrive un jour après avoir tout essayé, on ne sait plus quoi faire et là on cherche de l'aide à l'extérieur :

Marie : *En mai 2002, hasard ou pas, mon attention est retenue par une parution sur le journal d'une soirée publique d'information, je me suis interrogée toute la journée, j'y vais ou j'y vais pas ??? grave question mais il fallait réagir, besoin d'aide, donc la peur au ventre j'ai assisté à cette soirée et suis rentrée chez nous avec de la documentation que j'ai laissée en évidence. Hélas le lendemain nous n'en avons pas parlé il m'évitait et trop émotive je ne savais comment lui en parler sans pleurer.*

Claude : *Après avoir très longtemps hésité ... je redoutais les indiscretions ...je suis venue pour la première fois à Alcool Assistance pour exprimer mon impuissance face à cette maladie ! cette maladie particulière qui isole le malade et son entourage. Pourquoi recevoir amis ou famille si c'est pour permettre au malade une alcoolisation d'un toujours plus ? lors des mariages à surveiller les allers au bar et se déplacer pour qu'il ait un retour possible de ce bar ? J'avais honte de cette maladie qui empoisonne notre vie de famille, notre relation de couple... ; cette alcoolisation dans le silence ... puisqu'elle se fait dans un endroit isolé et discret à l'abri des regards sur notre lieu d'habitation. Oui je suis venue pour avoir une écoute ...des conseils ...de la compréhensionj'ai trouvé ce que je cherchais puisse que les années passent et je reviens, parce que des liens se sont tissés ... si cette double dépendance continue ...elle physique et psychique ...je sais qu'elle lui appartient et qu'il est seul face à elle...C'est à lui de faire le choix d'une vie avec ou sans ce poison qui le grignote jour après jour lentement mais sûrement...*

QUESTION AUX MALADES : qu'auriez-vous aimé que votre entourage dise, fasse pour être le plus aidant possible ?

B – PERIODE DES SOINS et QUESTIONNEMENTS DE L'ENTOURAGE

a) Comprendre la Maladie - Béatrice

C'est souvent par l'association qu'on apprend dès le départ que l'alcoolisme est une maladie ; cela nous permet déjà d'avoir un autre regard envers la personne malade et d'autre part ça nous donne de l'espoir car s'il ou elle est malade il y a des soins possibles (aide du médical et aide des espaces de paroles)

b) Peur du retour du malade à la maison – Annie

Quand le malade part en soin pour quelques semaines ou quelques mois, cela permet à l'entourage de se ressourcer, de vivre plus sereinement mais le retour du malade à la maison inquiète l'entourage :

- *va-t'il prendre ses médicaments*
- *va-t'il adhérer à une association*

c) Peur du « qu'en dira-t-on » -Jennifer

Le qu'en dira t'on est très difficile à vivre pour l'entourage, on sait que les gens savent, on sait que les que les gens parlent dans notre dos et c'est un sentiment vraiment désagréable ; on ne peut rien y faire il faut qu'on "passe au- dessus"

Malheureusement certaines personnes parlent sans vraiment connaître les difficultés de la maladie ce qui nous met dans une position difficile car cela entraîne la honte et le mensonge.

(par exemple quand une personne part en soin l'entourage peut inventer une histoire pour justifier l'absence de la personne) cela évite aussi les débats

d) Affirmation de l'entourage - Annie

Pour aider le conjoint malade, beaucoup de personne de l'entourage proche ont fait le choix de ne plus consommer d'alcool ; pour ce choix de vie nous sommes également tenus de nous affirmer

QUESTION AUX MALADES : qu'auriez-vous aimé que votre entourage dise, fasse pour être le plus aidant possible ?

C – VIE SANS ADDICTIONS

a) Le lâcher prise / Retour de la confiance – Annie

Il faut beaucoup de temps à l'entourage pour faire à nouveau confiance, parfois des années et il est important que le malade en soit conscient – le malade lui sait s'il a ou non consommé mais l'entourage a besoin de preuves à répétition pour avancer dans la confiance. Parfois un geste, une attitude, une parole du malade rappelle l'alcoolisation et tout le questionnement se remet en route.

b) Dialogue possible

La présence du malade et de son entourage aux espaces de paroles peut permettre un dialogue au retour à la maison et permet d'avancer ensemble

c) Bien vivre ENSEMBLE

d) Vie de famille normale retrouvée –

Maryse : Il y a maintenant 4 ans que mon mari assiste aux Espaces de paroles Tout va bien pour nous, mais au début ce n'était pas gagné !!!!Je participe de mon mieux à l'espace entourage ; l'équipe m'a beaucoup aidée et m'a écoutée !!!Ça m' a permis de retrouver la confiance avec Jean-Pierre, de lui faire confiance et aussi d' avoir de la patience et il en faut!!!!j'ai compris que c'était une maladie ; je remercie l'équipe entourage pour son écoute et ses très bons conseils.

Maryvonne : Depuis 2004 Bernard est abstinent et depuis cette date nous adhérons à alcool assistance. Bernard est venu d'emblée aux réunions et moi je me suis dirigée vers l'entourage c'était une évidence de pouvoir l'accompagner dans sa démarche, je viens aussi souvent que je peux avec plaisir. C'est là que j'ai appris avec l'expérience des autres participants comment entre autres, renouer des liens avec les enfants partis loin pour fuir le problème de l'alcool que nous vivions à la maison. Leur laisser le temps de "digérer" cette souffrance et progressivement de retisser des liens, c'est avec beaucoup de bienveillance que le groupe m'a aidé à comprendre qu'il était nécessaire de prendre le temps, sans heurter, afin que chacun puisse refaire confiance.

e) Epanouissement des enfants (résultats scolaires, comportements etc...)

f) Santé retrouvée

g) Estime de soi

h) Lien social (travail retrouvé, groupes de paroles, nouveaux amis)

i) Projets possibles

j) Fidélité participation aux espaces de paroles

Béatrice - Les espaces de paroles m'aident à reprendre confiance en moi, j'y participe régulièrement, je m'y sens bien et comprise. Les personnes présentes ne sont jamais jugées quels que soit leur manière de se comporter chez eux. Il y a une grande discrétion et un profond respect. c'est un peu une 2^{ème} famille.

Pour nous qu'est-ce qu'un espace de paroles :

- Un lieu pour déposer sa souffrance
- Il n'y a pas de jugement
- Il y a de l'écoute
- Du lien
- La confidentialité
- Les similitudes qui rassurent
- Permet de changer notre regard envers le malade
- Permet de connaître la maladie
- Quelques numéros de tél rassurent

L'ENTOURAGE RESTE PRÉSENT, EST LÀ POUR SOUTENIR LE MALADE, EST A SON ÉCOUTE S'IL EN A BESOIN

Maryse : Il y a 3 ans la vie de mon fils est devenue un enfer à cause de l'alcool, ce poison a tout détruit. Sa femme l'a quitté en emmenant ses 2 petites filles avec elle, il a perdu son travail, la maison a été vendue (avec un emprunt à rembourser sur plusieurs années), sa santé s'est dégradée..

*Il a fait de nombreuses cures ; mais à ce jour et malgré toutes les énergies déployées pour l'aider (par moi, mon compagnon, son frère sa sœur etc...) il boit toujours, n'a presque plus de ressources, est sans travail depuis 1 an, et ne sais pas s'il pourra revoir ses filles ! Bref le bilan actuel est vraiment noir d'où mes **peurs, mon angoisse** et quelquefois mon **découragement** à l'aider car je ne sais plus comment.*

C'est vraiment insupportable de ne plus savoir quoi faire pour lui, je ne supporte plus de le voir ainsi et je ne comprends pas pourquoi il ne réagit pas et qu'il ne s'arrête pas de boire (le déclic aurait pu être pour ses filles).

*Je ne compte pas non plus tous les **mensonges** qu'il a pu me dire (dégradations sur la voiture de son ex, violences à l'encontre de son beau-père, accidents, perte de papiers), etc...*

*Les accidents corporels qu'il a eus lors de soirées, les accidents avec sa mobylette ou les accrochages avec des voitures, tous ses papiers officiels qu'il a perdus ou s'est fait voler (encore dernièrement) Autant d'exemples qui me mènent à l'association Alcool Assistance pour **demander de l'aide** et essayer de **comprendre la maladie**.*

*Il a eu plusieurs périodes de déprime ces derniers mois, il se laissait aller, n'avait plus envie de rien, pas de **projets**.... Même à ces moments-là, j'étais présente pour tenter de lui remonter le moral et lui dire qu'il fallait réagir et rapidement Ne plus boire en priorité, prendre soin de lui, retrouver du travail ... j'avais l'impression de parler à un mur et même aujourd'hui je me sens encore démunie et surtout démoralisée.*

Heureusement, l'association Alcool Assistance a été là pour m'accueillir et m'écouter au tout début de mon désarroi et aujourd'hui je sais que je peux toujours compter sur les groupes de paroles, leur confidentialité, leurs expériences, leurs précieux conseils...

GRAND MERCI A EUX ET A TOUT CE QU'ILS FONT POUR LES MALADES ET LEUR FAMILLE

J'ajoute ce petit message pour vous tous ainsi que les malades :

Aidez moi par vos réactions si vous le pouvez, j'ai peur que mon fils ne se retrouve à la rue car nous l'aidons aussi financièrement mais ça ne plus durer. Faut il le laisser tomber ? (je ne crois pas que j'en serai capable, mais mon compagnon ne veut plus l'accueillir à la maison et il a peur que notre relation de couple se dégrade à cause de lui !

j'ai tellement peur et je cache l'ampleur de cette peur a mes enfants car eux aussi ne savent plus quoi faire pour aider leur frère.

Une Abstinence Heureuse

Dans nos rencontres, nous employons souvent l'expression « Abstinence Heureuse ».mais il ne faudrait pas que ce soit seulement une formule toute faite et nous cantonner dans une « Béate Attitude »

Car si nous tirons aujourd'hui des bienfaits de notre abstinence, cela n'est pas venu tout seul. La vie d'abstinent n'est pas un long fleuve tranquille.

Pour moi, il m'a fallu de nombreuses tentatives jusqu'à une vraie prise de conscience de mon état alcoolique.

Si au début de mon abstinence, mon état physique s'est très vite amélioré (fini les tremblements, les nausées le matin), l'état psychique fut beaucoup plus long à se remettre en place.

Pour moi, retrouver le goût de vivre que je connaissais avant, a pris du temps. La reprise des actes de la vie courante s'est faite doucement.

Aujourd'hui, j'ai retrouvé ma place dans mon couple, retrouvé l'affection de mes proches, retrouvé le goût des activités que j'avais oubliées, trop pris par la quête de l'alcool.

Oui aujourd'hui, j'apprécie grandement une abstinence librement consentie et heureuse.

Et je souhaite autant de bonheur à ceux qui aujourd'hui s'engagent sur ce chemin.

DANIEL

Lieu d'accueil ANGERS



Journée régionale de réflexion du 7 octobre 2017.



Samedi 7 Octobre, environ 70 personnes venant de la Loire-Atlantique, de la Mayenne, de la Vendée et du Maine et Loire se sont retrouvées pour une journée de réflexion organisée par la Région avec pour thème de réflexion « la Réduction des Risques et des Dommages »

A l'occasion des 60 ans d' ALCOOL ASSISTANCE REGION OUEST, quelques adhérents de chaque département ayant participé activement pendant 40 ans et plus, à la vie de notre association ont répondu à l'invitation et c'est avec grand plaisir que nous les avons retrouvé et partagé avec eux quelques moments privilégiés.



Merci à toi



Il y a plusieurs mois déjà que nous avons appris à vous connaître. Je voulais vous rendre hommage, vous qui nous avez accueillis ce jour de janvier. Les mots qui me viennent à l'esprit quand je repense à ces lères soirées sont : **chaleur, simplicité, non jugement, empathie.**

C'est un peu paradoxal : dans la vie lambda on montre plutôt ses atouts, on ne dévoile pas ses côtés obscurs. Et là c'est tout l'inverse on a commencé par le sombre de notre histoire. Il est vrai que ce qui nous lie c'est l'alcool alors pas de quoi en faire de chichi ! Pourtant on veut l'oublier celui-là parce qu'il nous a pris quelques bribes de notre vie. Alors pourquoi le mettre sur le tapis tous les mois ?

- **.Pour mieux le connaître**
- **Pour témoigner de notre parcours : de nos échecs, de nos réussites sur la maladie : quand l'alcool fait partie intégrante de la convivialité depuis des décennies, pas facile de retrouver une vie sociale dans l'abstinence ou la modération**
- **Pour échanger nos doutes**
- **Pour mieux le contrer dans notre quotidien**
- **Pour nous booster**
- **En résumé pour maintenir une abstinence heureuse...**

C'est un peu un médicament placebo finalement.

La rencontre avec l'Association se fait généralement lorsque nous sommes arrivés au bout du bout. Et c'est souvent notre dernière carte. On dit toujours qu'on ne doit pas regarder en arrière. Mais parfois il faut savoir regarder dans le rétro pour mieux avancer. Notre capacité physique et morale pour gérer ce combat est source de doute pour notre entourage. Notre vie ne se résumait jusqu'à présent qu'à des allers retours pour assouvir nos besoins en alcool. Vivant en vase clos puisque aucune convivialité n'était possible jusque-là. On essaie de sauver la face au travail mais il n'en est rien. Notre proche essaie de sauver les meubles en gérant le quotidien. Sermons, reproches rythment notre vie et espoir qu'un jour il y ait ce fameux déclic. Si seulement on avait la recette pour qu'il arrive rapidement celui-là. Et puis avec la famille, les proches peut-on en parler ? Non.

Pourquoi est-ce si tabou ? Pourquoi les gens buveurs et non buveurs évitent d'en parler ouvertement. Ok il ne faut pas toujours mettre ça sur le tapis au risque de devenir ennuyeux, rabat joie mais il faut un juste milieu entre ceux les buveurs occasionnels et les buveurs non avoués qui préfèrent nous snober et nous les abstinentes ou les modérés qui avons besoin d'échanges.

Qu'on soit dans l'écoute ou dans l'échange les soirées à l'Association c'est un stimulant. Parce qu'il ne faut pas oublier que passer à une vie de solitude à une vie communautaire en extériorisant ses états d'âme c'est quand même pas rien !

Bien sûr, nous ne rattrapons pas les années de déchéance, les soirées ratées, les humiliations, la honte. Il faut regarder devant et avancer au jour le jour et on ne peut qu'être fier du chemin déjà parcouru depuis la prise de conscience de la maladie.

Ok l'entourage est important mais sans sa propre implication pour faire perdurer cette abstinence rien ne serait possible.

Vivre au jour le jour c'est notre devise, il faut maintenir le cap !

Même si l'alcool ne fait plus partie de notre vie au quotidien, qu'ils sont sympas ces moments partagés avec nos proches ou les visiteurs de passage, ou les petits moments simples de la vie.

Alors ça valait le coup, non ? N'ayons pas honte de dompter ce mal ! Nous avons maintenant le pouvoir sur lui, ce n'est plus lui qui régit notre vie. Même si il est coriace, continuons à être vigilant pour qu'il ne gagne pas la partie, c'est nous qui avons les cartes en main !

Seuls nous avançons, ensemble nous irons loin.



Alors merci pour ces moments
de partage.

Christophe et Marylène- Lieu d'accueil de Beaupréau

QUELQUES MOMMENTS DE CONVIVIALITE

Pique-Nique du lieu d'accueil d'Angers 2017.

La sortie Pique-Nique du lieu d'accueil ANGERS a eu lieu le dimanche 2 Juillet 2017 au Parc de Loisirs de l'Etang à BRISSAC.

Adultes et enfants ont partagé cette journée de détente avec joie et convivialité, appréciant les diverses activités du parc, profitant d'un temps clément (couvert, mais pas de pluie)

Petits et grands se sont adonnés aux jeux et activités.

Cette journée constitue un moment fort pour les participants, qui apprennent à mieux se connaître et créent des liens dans un contexte autre que celui des groupes de paroles.

Responsable du lieu d'accueil ANGERS



KERMESSE ASTILLE

Septembre 2017

Comme chaque année, un groupe du lieu d'accueil a participé à la kermesse du Centre de soins de postcures de la Bréhonnière à ASTILLE. Nous avons passé un bon moment ensemble en toute convivialité.



SOIREE FAMILIALE du 14 OCTOBRE 2017



Avec une bonne préparation :

- Mise en place des tables
- Mise en place du couvert
- Décoration de la salle
- Gonflage des ballons

avec une belle salle bien décorée sur le thème de l'automne,



avec un bon repas

servi par des bénévoles efficaces et souriantes,



nous avons tous passé un super bon moment de partage et d'amitié en toute convivialité

Quelques moments festifs



du lieu d'accueil de CHEMILLE

pique-nique et ballade en petit
train

Chemillé *Communiqué Ouest 25 Janvier 2017*

Dix ans après, Claude, guéri, peut témoigner

Il y a dix ans, Claude s'engageait tout juste dans une démarche de soins. Aujourd'hui, il intervient en milieu scolaire sur le thème de la maladie alcoolique. Il vient de recevoir une médaille.

Vendredi dernier, à l'occasion de la galette des Rois d'Alcool Assistance, Claude et son épouse Cécile ont été mis à l'honneur. Tous les deux sont arrivés à l'association il y a dix ans maintenant, au moment où Claude souhaitait s'engager dans une démarche de soins. Depuis, ils continuent d'œuvrer pour l'association en participant régulièrement aux espaces de parole et aux moments festifs. Claude a aussi fait le choix, maintenant qu'il va mieux, de contribuer à la prévention en milieu scolaire. Il a reçu une médaille des malins du président de l'association, Stéphane Colcault.

- En 2016, le groupe de Chemillé comptait une trentaine de membres qui se sont mobilisés pour que parler de consommation excessive d'alcool ne soit plus un tabou. Le rôle de l'association est d'écouter, d'accompagner les personnes en questionnement sur leur consommation. Bien entendu, l'entourage (conjoint, parents, amis) n'est pas laissé de côté, bien au contraire. Des espaces de parole leur sont aussi proposés qui ont pour but de les aider à reprendre en main leur vie sociale. L'association met aussi un point d'honneur à proposer des formations à chacun de ses membres afin de leur permettre de s'adapter au public accueilli et d'évaluer - explique le président. Un projet de soirée-débat va



Claude (1^{er} à gauche avec son épouse Cécile et ses enfants) a reçu une médaille pour son engagement au sein de l'association depuis dix ans.

mobiliser les adhérents cette année. Une soirée ouverte à tous aura lieu vendredi 16 juin à la salle Mortatais

à La Chapelle-Rousselin. Cette rencontre sera l'occasion d'échanger avec différents professionnels.

A SAVOIR

Les permanences d'Alcool assistance

Les membres du lieu d'accueil sont là pour soutenir, écouter et accompagner les personnes qui en font la demande, sans les juger et en toute confidentialité...

Les groupes de paroles se réunissent au centre social de Chemillé :
Pour les malades : tous les premiers vendredis du mois à 20 h 30

Pour l'entourage du malade : tous les premiers vendredis du mois à 20 h 30
Pour les familles (malades et entourage) : tous les 3^{es} vendredis du mois à 20 h 30
Contact : 06 75 05 18 14 ou 06 59 86 96 38 ou sur le site <http://www.alcool-assistance-49.fr/>

Un moment important du lieu d'accueil de **CHOLET** 40 Ans de Bénévolat d'Auguste.



Ce Vendredi 10 mars 2017, il y avait beaucoup de participants aux espaces de paroles malades et entourage ; espaces de paroles chargés d'émotion puisque nous fêtons les 40 ans « sans alcool » de notre responsable Auguste.

40 ans, de bénévolat au sein de notre association LA CROIX D'OR pour commencer, puis ALCOOL ASSISTANCE..... c'est toute une carrière !!!

René a mis en avant le travail de Dudu pour accueillir et mettre en confiance les nouveaux et les accompagner dans leur démarche de soin

Il a de plus relaté les actions qu'il a menées au sein du lieu d'accueil de Cholet ; citons les principales :

- Les espaces de paroles malades et entourage plus nombreux
- La mise en place d'un espace de parole entourage enfant
- Le partenariat avec le médical, le réseau.....
- La Prévention dans les collèges, les lycées, les CFA, MFR,
- Le partenariat avec la Jeune France
- La mise en place de formations permettant aux bénévoles d'être plus aidant dans l'accompagnement
- Et tant de choses encore

Très ému, Auguste a pris la parole pour nous parler de ses premiers pas à l'association ; son entrée à l'espace de paroles hésitante, fortement encouragée par Georges. Les espaces de paroles étaient à l'époque animés par Raphaël, responsable du lieu d'accueil.

Un grand MERCI à Auguste pour tout ce qu'il fait pour nous, ce qu'il fait pour l'association ; MERCI également à Monique son épouse pour l'aide apportée et pour sa compréhension.



Quelques
moments festifs
du lieu d'accueil
de

La POMMERAYE

PIQUE-NIQUE



ANNIVERSAIRE de mariage

LOTO



DÉCORATION



Joël responsable du lieu d'accueil a profité de cette soirée festive pour remettre une médaille à Joël Bonnec pour sa 1ère année d'abstinence ; il l'a félicité pour son courage et sa détermination ainsi que son épouse,

Michèle elle aussi très fière de cette distinction ; Bravo à tous les deux et bonne continuation sur le chemin de la liberté !

Sortie du 27 août 2017 du lieu d'accueil de Vihiers



« Nous partîmes 500, non 29, mais par un prompt renfort, nous nous vîmes 3000 en arrivant au port... Non toujours 29. » (D'après Corneille Non, pas le chanteur)

Pour notre journée festive, nous avons pris le bateau-restaurant l'Amarante au quai de Montsoreau, après un joyeux covoiturage.

Beau temps, belle mer. Non, belle Loire et belle Vienne.



Avec une équipe charmante et piloté par un guide très documenté et avec beaucoup d'humour, nous avons parcouru la Loire depuis Montsoreau, passant devant Candes-Saint-Martin et sa magnifique église, nous avons bifurqué sur la Vienne en scrutant la profondeur de l'eau et admirant toutes les magnifiques demeures et toutes les habitations troglodytiques bordant le fleuve et la rivière.

Après une quantité d'amuses gueules importante, nous sommes passés aux choses sérieuses : avec au menu : champignons farcis (appelés localement galipettes) à volonté suivi d'un sandre accompagné d'une sauce aux champignons suivi d'une tarte aux kiwis et pâte de coings arrosé de jus de raisin ou de pommes artisanaux au choix en prenant beaucoup de plaisir à écouter les explications et les plaisanteries de notre guide.

Après être revenus au port, sans être ensablé, retour au lieu de pique-nique pour finir la soirée en belotant et en « pétanquant », avec, pour terminer cette splendide journée, un dîner concocté par Yannick et Marie-Edith.



Vivement l'année prochaine.
Alain, lieu d'accueil de Vihiers

DES ARTICLES PARUS DANS LA PRESSE

« Les addicts sont des émotifs »

Auguste Charrier est responsable national de l'association Alcool assistance et de son antenne à Cholet. Ancien éthylique, il aide aujourd'hui les malades à sortir de leurs dépendances.

Entretien : Elise PONTOIZEAU
elise.pontoizeau@courrier-ouest.com

Quelles sont les missions d'Alcool assistance ?
Auguste Charrier : « L'aide et l'accompagnement des personnes en difficulté avec une conduite addictive, tant pour elles-mêmes que pour les personnes qui les entourent. À l'intérieur de ça, on a aussi des missions préventives et de sensibilisation auprès de tout public. Pour mener à bien ces missions, nos membres actifs suivent des formations en continue. Parallèlement à ça, nous sommes en contact régulier avec des partenaires professionnels, de la santé, du social, du médico-social, tout ce qui vient à l'aide de la personne. »

Qui vient à Alcool assistance ?

« C'est vraiment multigénérationnel et de toute échelle sociale, hommes et femmes. Les personnes rencontrées oscillent entre 28 et 40 ans, il y a des plus âgés et aussi des plus jeunes. On a évolué parce qu'on ne parle plus seulement d'alcool. On se rend compte qu'il y a d'autres problématiques : principalement la cigarette mais aussi les médicaments, l'alimentation, le cannabis... »

Vous êtes leur premier contact pour s'en sortir ?

« Assez souvent. Le contact vient à 98 % de l'entourage de ce malade. C'est rarement lui qui appelle. Cet entourage est principalement féminin. Les femmes sont plus responsables et plus déterminées. À Cholet on a un groupe bien étoffé, celui dit « entourage » a trois générations, des mamies pour un petit-fils et des enfants pour un parent, voire pour un grand-parent. »

Vous voyez beaucoup de gens guérir ?

« Oui ! Alors bien sûr il n'y a pas de statistiques parce que c'est très personnel, mais oui, je suis un responsable heureux. »

Les groupes de paroles provoquent une émulation entre les malades ?

« Oui c'est ça, l'addiction c'est une maladie de la communication. On a consommé parce qu'on n'a pas pu dire, pas osé dire, pas voulu dire... On a été bloqué, coincé quelque part, à un moment donné. Un produit est



Cholet, jeudi 24 août. Auguste Charrier : « Un addict ne doit jamais s'arrêter seul mais accompagné médicalement. Il y a des neuroleptiques qui permettent d'atténuer la descente. » Photos CO et archives Laurent COMBET

utilisé à l'origine comme un médicament, il sert à faire quelque chose. Certains vont l'utiliser puis passer à autre chose et puis, il y a 10 % des gens qui sont fragilisés par rapport à une addiction. Avec le recul mais ça n'a rien de médical, les addicts sont des gens très sensibles, émotifs, humainement profonds, donc ils sont plus touchés que les autres. »

Vous êtes passé par là ?

« Oui, moi j'ai pris la décision de me soigner en 1977. Je suis un addict juvénile, j'ai commencé très tôt. J'étais un jeune garçon, très mal dans ma peau puisque j'étais en surcharge pondérale. Mon physique a changé, j'ai fait du sport mais mes consommations ont continué. Sauf qu'à force de consommer un produit nocif, à un moment donné il y a des séquelles. Nerveusement ça vous ébranle, physiquement vous n'êtes pas bien, je me suis dégradé. À 25 ans, j'étais cadre en entreprise, marié, un enfant, un pavillon neuf, une belle vitrine sauf que moi je voyais que j'allais dans le mur. Deux ans plus tard, si mon épouse avait quitté définitivement le

foyer, si mes parents m'avaient lâché, j'étais SDF. Car j'ai été licencié, je me suis retrouvé chômeur à Cholet en 1976. Je retrouve du boulot à ce qui est aujourd'hui Géant, comme employé libre-service. J'ai redoublé de consommation. Ça fait dix ans à cette période que je suis conscient de ce qui m'arrive, ça me fait moralement énormément souffrir, je pleure beaucoup. J'ai conscience que je suis foutu, piégé, que ça va finir mal. Et c'est là qu'arrivent des idées suicidaires. Je me rends compte avec stupeur et effarement que ma durée entre deux prises d'alcool n'est que de quatre heures. Je panique et j'ai pris conscience si je continuais comme ça, j'allais crever. »

Comment avez-vous fait pour arrêter de boire ?

« Maladroitement je me suis dit j'arrête, sauf qu'un addict ne doit jamais s'arrêter seul, qu'il s'arrête c'est bien mais accompagné médicalement. Il y a des médicaments neuroleptiques qui permettent d'atténuer la descente. Le corps et le cerveau ont besoin du produit, c'est devenu vital

pour vous. Je ne savais pas tout ça et comme je consommais tout seul je voulais m'en sortir tout seul. J'ai fait un malaise terrible qui s'appelle le delirium tremens. Un jour et demi après mon arrêt, j'ai commencé à avoir des hallucinations. J'ai été hospitalisé mais ce delirium était trop avancé pour qu'il soit enrayé. Je n'ai jamais reconsumé une goutte d'alcool depuis, l'association m'a aidé. »

À SAVOIR

Alcool et grossesse : une réunion publique

Vendredi 8 septembre, à la Ferme des Turbaudières, l'association Alcool assistance organisera une réunion d'information publique à 20 h 30 sur le SAF (syndrome d'alcoolisation foetale), qui touche 8 000 enfants par an. Auguste Charrier informera sur les risques liés à l'alcoolisation pendant la grossesse.

Alcool assistance Cholet : un groupe dynamique

L'association nationale Alcool assistance informe et prévient sur les dangers de l'alcool. Avec de nombreux groupes implantés localement, c'est aussi un lieu de parole pour les personnes qui souffrent d'alcoolisme.

Forte de 140 membres, la section locale de Cholet est dynamique. Chaque vendredi, elle organise des réunions pour discuter sur des thématiques liées à la boisson.

Des réunions hebdomadaires

Ce vendredi soir, le thème de la réunion hebdomadaire portera justement sur le syndrome d'alcoolisation fœtale (SAF). « Nous sommes nombreux à attendre cette soirée. Finalement, on connaît peu de chose là-dessus, ça va être intéressant », explique Gaëlle Guerret.

Pour Auguste Charrier, qui préside à la fois le groupe choletais et l'as-

sociation à l'échelle nationale, cette thématique fait partie de celles qu'il aimerait voir se développer le plus. « Pourquoi ne pas animer des réunions publiques à l'avenir, ou même organiser un Saffthon, comme le Téléthon, mais pour parler du SAF... »

Des groupes de paroles

A Cholet, le groupe d'Alcool assistance fonctionne plutôt bien. Chaque vendredi, au moins une quarantaine de personnes viennent écouter et échanger.

Par ailleurs, un groupe de parole s'adresse à l'entourage des alcoolodépendants. Un espace de parole pour les enfants est également mis en place. Encadré par une psychologue professionnelle, il accueille ceux dont les parents ont pu souffrir d'alcoolisme.



L'association Alcool assistance propose un lieu de parole pour les personnes qui souffrent d'alcoolisme et pour leur entourage.

BÉCON-LES-GRANITS

150 personnes au colloque Alcool assistance

Environ 150 personnes ont assisté à un colloque et participé aux différents échanges sur le thème « Un regard sur l'avenir ».

Jeudi dernier, à la salle culturelle Frédéric-Chopin de Bécon-les-Granits, l'association Alcool assistance Région Ouest organisait un colloque sur le thème « Un regard sur l'avenir » en présence du maire.

L'évolution des soins

Après l'ouverture de la journée par M. François Beauchamps, représentant M^{me} Laurence Browaeys, déléguée territoriale de la DT ARS 49 (Agence régionale de santé), M. Nicolas Simon, professeur, praticien hospitalier et directeur de l'ANPAA (Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie), est intervenu sur la réduction des risques et dommages. Il a expliqué les fonctions du cerveau liés à la maladie alcoolique. Ensuite, M^{me} Marie-Renée Briand, directrice de la Mutuelle des Pays de Vilaine a parlé de l'aide associative pour les



Marie-Ange Fouchereau, maire de Bécon-les-Granits, et François Moureau, président régional d'Alcool assistance,

soins addictifs.

Puis, le docteur Dano, du centre des Euménides du Chillon, a démontré l'évolution dans les soins et l'accompagnement, et M^{me} Gontier, psycho-

logue, l'aide qu'elle apporte auprès des enfants dont l'un des parents est en difficulté avec une addiction. L'entourage a ensuite témoigné sur sa souffrance, par rapport à cette maladie.

COURRIER OUEST 29/11



- **25 février:** concours de belote de Chemillé

- **3 Mars :** soirée d'information à La Tessoualle pour les 60 ans du département et les 50 ans de Cholet avec le thème :
« De l'Alcoolisme d'Hier à l'Addiction d'Aujourd'hui »

- **4 mars :** Loto de Bécon Les Granits

- **24 mars :** Formation « réduction des risques » par J.Y Gaignard

- **6 avril :** Assemblée Générale salle du Doyenné organisée par Angers

- **1et 2 juin :** Participation d'Alcool Assistance au festival du Puiset Doré

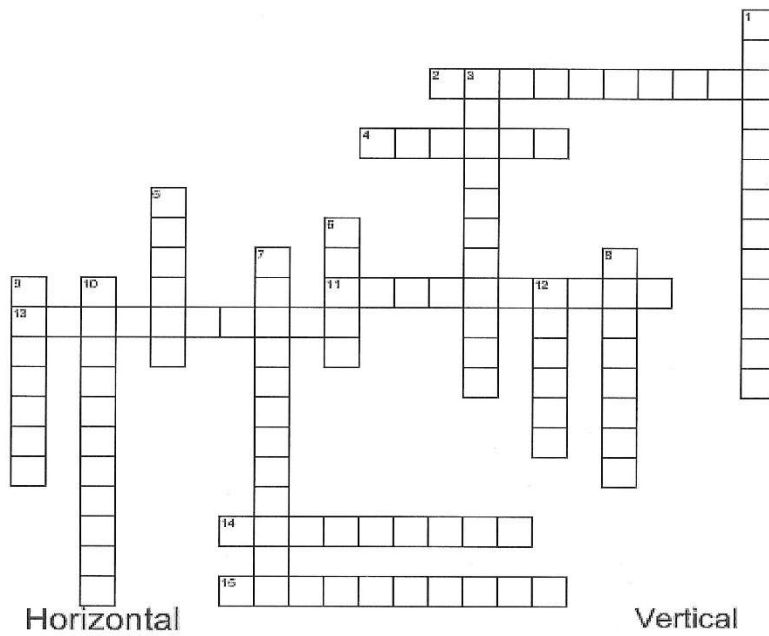
- **29 septembre :** Journée réflexion régionale « Importance du préventif par rapport au curatif. »

- **13 octobre :** Soirée familiale à Montilliers

- **17 et 18octobre :** Formation « réduction des risques et des dommages»
-
- **27 et 28 octobre :** Formation « entretien motivationnel »

- **8 novembre :** Colloque régional en Mayenne

ALCOOL ASSISTANCE



Horizontal

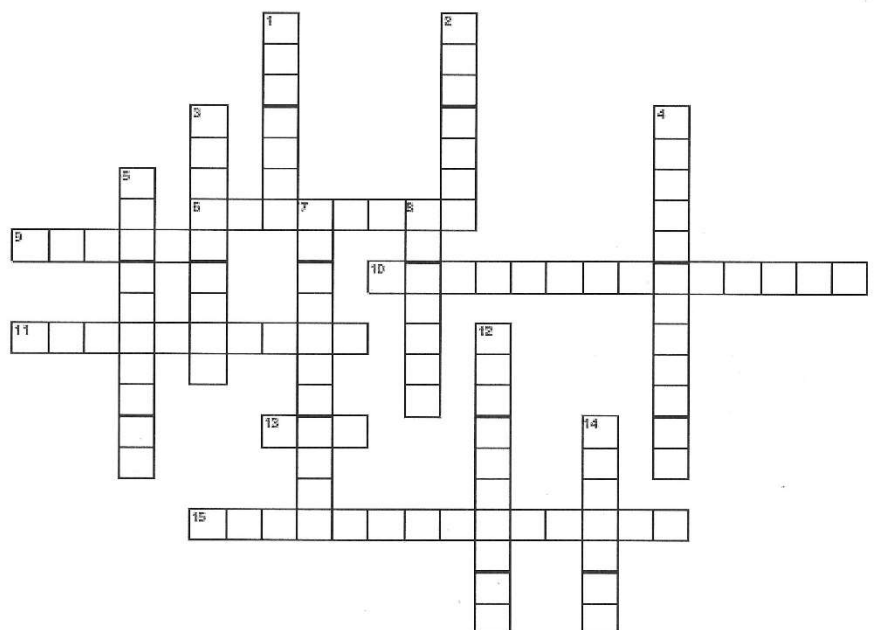
Vertical

- 2. main forte
- 4. cordage sur un voilier
- 11. assujettissement
- 13. chasteté
- 14. surveillance soutenue et attentive
- 15. déposition sincère

- 1. marque d'indulgence
- 3. tourments
- 5. réaction intellectuelle
- 6. tendre la perche
- 7. tolérance dans les échanges
- 8. trocs
- 9. affection troublante
- 10. groupement amical
- 12. psychotrope

MOTS MELES

SAFTHON



Résultats à la dernière page